

Eglise d'Evreux

Mensuel de l'Église catholique de l'Eure



VIE DU DIOCÈSE Ils ont osé la rencontre

page 13

Diocèse
d'Evreux

VIE DU DIOCÈSE

Prenons soin de
notre terre

▶ pages 6 et 7

ÉGLISE UNIVERSELLE

Message de Noël
2019

▶ page 20

VIE DES COMMUNAUTÉS

Pèlerinage à
Chartres

▶ page 22

VIE DES MOUVEMENTS

Vivre & Aimer

▶ page 30

ÉDITORIAL

- ◇ Célébrer et vivre Noël 3

VIE DU DIOCÈSE

- ◇ Nominations 4
 ◇ Une visite à Harcourt 5
 ◇ Prenons soin de notre terre 6 et 7
 ◇ Quel monde voulons-nous? 8 et 9
 ◇ Journée diaconale 10
 ◇ Le conseil diocésain de pastorale poursuit son travail... 11
 ◇ Journée pour la gestion économique et financière des paroisses 12
 ◇ Ils ont osé la rencontre 13

ÉGLISE UNIVERSELLE

- ◇ Message de Noël 2019 20
 ◇ Renouer la relation avec les victimes d'abus sexuels 21

VIE DES COMMUNAUTÉS

- ◇ Pèlerinage à Chartres 22
 ◇ Découvrir les saints d'Evreux 23

VIE DES MOUVEMENTS

- ◇ Vivre & Aimer 30
 ◇ Plein de souffle 31

SPÉCIAL JEUNES

- ◇ Temps de louange 33

DOSSIERS

- ◇ Autour de la Nativité 14-17
 ◇ Pax Christi 24-27

RUBRIQUES

- ◇ Prière du soir dans les villages 19
 ◇ Marcher pour aller plus loin ensemble 29
 ◇ Dieu créa l'homme à son image 32
 ◇ Revue de presse 34
 ◇ Recension, Médiathèque 35
 ◇ Les vertus théologiques : la Foi 36
 ◇ Des clefs pour bien communiquer... 37



*Merci de penser
à votre réabonnement 2020*



P. Achille Tati Mbungu
Vicaire épiscopal

Célébrer et vivre Noël

Nous voici à la fin de l'année civile et plusieurs pensent déjà aux fêtes qui approchent et en font des projets. Au sein de l'Église, c'est le début d'une nouvelle année liturgique qui atteint son sommet à la fête pascale. Cependant, Noël demeure l'une des deux grandes fêtes et l'un des véritables piliers de l'année qui commence par l'Avent (du latin *adventus*, venue), période préparatoire à la nativité du Messie.

Cette période préparatoire est lancée : « Le Seigneur vient », « Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez sa route » Mt 3, 3... Ce cri du prophète a pour nous un rôle mobilisateur dans cet accueil à la manière des contemporains de Jésus. Les dispositions intérieures de chaque membre de la communauté se voient sollicitées. Les Saintes Écritures et la prière éclairent les fidèles à vivre cette rencontre imminente dans leur cœur. Le Messie est nommé le Fils de Dieu, le Sauveur, l'Emmanuel (Dieu-avec-nous).

Cette préparation est individuelle et collective (communautaire) car le salut qu'il apporte concerne tout le peuple de Dieu. Cette grande famille qui célébrera Noël, cette joie de la Nativité, par les chants, se prépare dans la foi. Les crèches se font partout et leur circuit à travers le diocèse du 14 décembre au 12 janvier 2020 occasionne le déplacement de tant d'hommes et des femmes, jeunes, enfants et personnes âgées d'une église à l'autre. Quel sens donner à tout ce mouvement ? Vivons-nous autrement

dans le quotidien notre identité chrétienne après cette fête ? Certes, cet accueil et cette rencontre du Messie doivent faire écho dans la vie de chacun à l'instar des Rois mages (Mt 2, 9b-12) qui, dans la joie et l'action de grâce, regagnèrent leur pays par un autre chemin... illuminés, renouvelés du dedans d'eux-mêmes par l'Esprit du Seigneur !

Pensons à l'exemple de Marie. Partant du bon accueil du message de l'Ange, elle porta l'Enfant-Dieu en son sein jusqu'à sa naissance. Elle suivra les pas de son fils jusqu'à sa mort-résurrection. Sa déclaration d'être « la servante du Seigneur » (Lc 1, 28) l'avait mise en route pour devenir le premier disciple fidèle de son fils par son témoignage de vie simple et donnée.

Aujourd'hui encore, dans une foi profonde, que notre prière monte vers le Père par l'intercession de la Vierge Marie, notre Mère du ciel, afin que tous les participants à la célébration de Noël accueillent en vérité le Messie Sauveur dans leurs cœurs. Qu'ils sortent de leurs églises, transformés et envoyés en mission pour témoigner en bons disciples missionnaires de la Paix, l'amour, la fraternité, la miséricorde, l'unité et la joie, à travers leurs familles, leurs rencontres avec les voisins et les amis, leurs associations, leurs services et classes politiques... de tant de grâces reçues auprès de l'Emmanuel (Dieu-avec-nous) !

Agenda de l'évêque

Décembre 2019

1^{er} au 3 : Formation provinciale des prêtres à Lisieux

4 : Séminaire d'Issy les Moulineaux

5 : Fraternité Missionnaire Les Andelys

6 : Conseil épiscopal
› Inauguration à l'école St Pierre - Marie-Cécile à Evreux

10 : Conseil des affaires économiques
› Équipes Notre Dame

11 : Cellule d'écoute et d'accueil des victimes de clercs

12 : Inauguration à l'école St Ouen de Pont Audemer

13 : Conseil presbytéral
› Messe à la Cathédrale

15 : Accueil de la lumière de Bethléem à Val de Reuil

20 : Conseil épiscopal

Messes de Noël :

17 : Maison de retraite de Pacy sur Eure

18 : EHPAD d'Harcourt

19 : Maison de retraite à St Michel

23 : Hôpital de la Musse

24 : Cathédrale et St Taurin

25 : Maison d'arrêt d'Évreux et Cathédrale

Nominations

Par décision de l'Évêque d'Évreux, Monseigneur Christian Nourrichard, sont nommés :

Secteur Nord Est

- › **Au service de la paroisse Notre Dame Seine Andelle**, sous la responsabilité du Père Achille Tati, curé : Mmes Martine Bouda, Yveline Paême et Priscille Roger et M. Jean-Claude Varin, membres de l'Equipe d'Animation Pastorale jusqu'au 1^{er} octobre 2022.
- › **Au service de la paroisse Gisors Vallée d'Epte**, sous la responsabilité du père Michel Morin, curé, Mmes Christine Di Rosa, Michèle Lenormand et Mônica Nogami-Gaultier et MM. Grégory Devorsine et Bernard Fournier membres de l'Equipe d'Animation Pastorale jusqu'au 1^{er} juillet 2022
- › **Au service de la paroisse Plateau d'Étrépagny**, sous la responsabilité du père Michel Morin, curé, Mmes Sylvie Durand, Véronique Fraval et Marie-Noëlle Mangold et M. André Denis membres de l'Equipe d'Animation Pastorale jusqu'au 1^{er} juillet 2022.

Secteur Nord

- › **Au service de la paroisse Saint Pierre des Deux Rives**, sous la responsabilité du Père Eric Pichard, curé, Mme Juliette Barbero et MM. Yannick Boulet et Emmanuel Dall'Aglio, membres de l'Equipe d'Animation Pastorale jusqu'au 1^{er} octobre 2022.

Mouvements

Fraternité Chrétienne des Personnes Malades et Handicapées (FCPMH)

- › Père Florent Babaka, aumônier



Sont entrées dans la paix de Dieu :

Mme Marie-Thérèse Richer, maman de M. Pascal Richer, diacre permanent, lundi 4 novembre à l'âge de 92 ans. Ses obsèques ont eu lieu le vendredi 8 novembre 2019 à Verneuil sur Avre.

Mme Élisabeth Durand, maman de Mme Béatrice Durand, le 22 octobre à Gramat (Lot). Ses obsèques ont eu lieu le 28 octobre à Figeac (46).

Nous assurons leurs familles de notre amitié et de notre prière fraternelles.

Une visite à Harcourt

Le 17 octobre, les prêtres âgés se sont rassemblés à l'EHPAD d'Harcourt, à l'invitation des membres de l'Équipe de Soutien et d'Accompagnement des Prêtres Âgés (ESAPA). C'était l'occasion de rencontrer plus particulièrement le P. Joseph Delanoë. Un membre de l'équipe raconte.

Nous avons commencé cette journée par une messe avec les résidents et l'équipe d'aumônerie de l'établissement. Un repas a suivi, organisé et servi par le personnel de l'EHPAD. Il était agrémenté par quelques bouteilles d'apéritif, apportées pour l'occasion.

L'après-midi, les uns et les autres se sont exprimés sur les relations qui les font vivre, celles entretenues avec les confrères, l'entourage familial et amical, leurs activités pastorales pour certains. Il y a autant de situations différentes que de tempéraments différents ! Il y a ceux qui vivent en communautés et ceux qui vivent en paroisses, en ville ou en campagne, avec des familles et amis proches ou éloignés géographiquement, aimant être entourés ou être solitaires ! Je vous livre, ici, quelques réactions attachantes, prises lors des différentes interventions :

- › Je suis inquiet de voir notre Église vieillissante, du fait de la désertification de nos campagnes. Peu de jeunes malgré un fonds chrétien.
- › C'est dommage que les prêtres participants ne fassent plus partie de l'Équipe d'Animation Pastorale.
- › Je ne veux pas être un prêtre pot de fleurs lors des concélébrations et je souhaite avoir plus d'activité pastorale.
- › On ne peut pas être et avoir été ! Depuis que je ne suis plus curé, je dois vivre ma vie humaine et ma vie de foi avec un changement de responsabilité. Il faut s'adapter.
- › Être acteur dans l'accompagnement spirituel, cela me fait vivre.
- › Ma vraie ressource est dans la prière.
- › Je ne me sens pas isolé et je suis très occupé,



mais ne plus être aux commandes, je trouve que les actions menées ne vont pas assez vite !

Pour finir, je vous donne un dernier message plus porteur d'espoir : « Les liens fraternels existants avec les laïcs et ses frères sont une richesse formidable ! C'est incroyable la diversité des services autres qu'un prêtre peut rendre en dehors de sa paroisse. Il a le champ libre pour être présent dans un village, une association (CCFD, MCR, associations de fidèles, aumôneries, Secteur, etc...). L'écoute y est très importante ».

Pour terminer ce temps de partage, le vicaire général nous a donné un certain nombre d'informations sur l'actualité de l'Église. Ont été évoqués le numéro de Documents Épiscopat sur les prêtres âgés, l'invitation à la confiance lancée par notre évêque pour cette année, la lutte contre la pédocriminalité...

Après avoir remercié chaleureusement l'équipe d'aumônerie et le personnel de l'EHPAD, nous nous sommes quittés à la joie de se revoir, bientôt, lors de notre prochain rendez-vous.

Véronique Mougnot

Prenons soin de notre terre

La conférence des Evêques de France s'est réunie à Lourdes du 8 au 11 novembre, autour de plusieurs thèmes dont l'écologie. Mgr Nourrichard était accompagné d'Aline Pichereau et Bernard Fagoo, diacre. Tous trois ont rendu compte des échanges. Notre rédactrice en chef nous rapporte leurs impressions.

Mercredi 13 novembre, les trois participants témoignaient de leur présence à cette conférence des évêques devant une trentaine de personnes au Centre saint Jean, illustrant ainsi l'importance de la communication, maintes fois répétée à Lourdes. Pour la première fois, des laïcs et des ministres ordonnés accompagnaient les évêques. Bernard, diacre délégué à la Mission Rurale, a exprimé sa chance d'avoir accompagné l'évêque à Lourdes et ainsi senti une volonté de travail d'équipe dans le diocèse et une véritable complicité entre évêques et diocésains.

Aline et Bernard ont pris la parole tour à tour pour rendre compte du dossier le plus important à savoir l'écologie intégrale tirée de l'encyclique *Laudato Si'*.

Pendant ces journées, six intervenants ont pris la parole pour présenter leur parcours professionnel et leur vie. La tonalité a rapidement été donnée puisque tous sont d'accord sur la question du dérèglement climatique avéré avec pour corollaire l'urgence à réagir. Ils essaient de construire des projets en ce sens tout en gardant la joie au cœur, même si la situation est critique vis-à-vis de l'avenir de notre humanité.

Après ces six interventions, les participants se sont regroupés en carrefours pour discuter des solutions, des actions à mener dans les diocèses, pour essayer de réfléchir à ce qui pourrait germer afin qu'existe un véritable projet, une prise en compte diocésaine, loin des décisions pyramidales.

Aline, hospitalière faisant partie du MRJC dans le diocèse, a vécu un moment historique assez incroyable, notamment par l'horizontalité de



tous les échanges. Tous les participants étaient au même niveau, divers dans la foi mais forts dans leur conscience de prendre soin de la terre. Certes, ce n'est pas la fin du monde qui est prédit mais si nous ne faisons rien, nous allons droit dans le mur ! C'est à nous, par notre foi, notre humanité, d'écouter le message sur le réchauffement climatique puis de trouver des solutions dans les diocèses. Demain, nous allons être obligés de vivre différemment ; ce ne sera certainement pas facile mais notre mère Terre est la seule qui nous a été donnée et nous devons donc en prendre grand soin.

Il existe en nous une blessure en voyant notre monde démolé, mais nous sommes tous capables de faire quelque chose à notre échelle ! Ne perdons jamais de vue qu'il n'existe pas de sainteté sans conversion. Le consumérisme va à l'encontre de l'enseignement de Jésus ! Gardons cette joie en nous de la conversion écologique, dans cette prise de conscience chrétienne et appliquons-la dans notre vie de foi : utilisons moins de plastiques dans les apéritifs paroissiaux, relocalisons notre alimentation dans les cantines des collèges et lycées catholiques, proposons aux jeunes des pèlerinages sur la base de *Laudato Si'* !

Pour Mgr Nourrichard, cette rencontre a vraiment été un événement dans la mesure où beaucoup de participants ont pris conscience de la nécessité d'avancer sur le chemin de la conversion écologique car notre mode de vie génère des souffrances. Ainsi, savoir que si nous ne faisons rien, il y aura en 2050 plus de plastiques dans la mer que de poissons effraie et interroge. Nous devons changer notre façon de nous déplacer, de consommer, de nous nourrir : par exemple l'idée de planter un arbre pour lutter contre l'empreinte carbone peut être un geste parce que nous sommes parfois obligés de prendre l'avion pour nous déplacer !

Il est important de se décentrer de soi-même, de soigner la Création. Regardons les formidables élans de solidarité en cas de catastrophes naturelles ! On voit bien que l'humanité n'est pas si mauvaise car il y a immédiatement une entraide, que nous soyons chrétiens ou non. Appliquons la phrase : « Moins de biens, plus de liens ». Attenter à la Création, c'est porter atteinte à Dieu : la sobriété est une forme de chasteté de vie et l'Église est invitée à poser des actes de transition dans la manière de vivre les uns envers les autres. De nombreux témoignages attestent que nous sommes tous heureux de la façon de vouloir travailler dans l'Église. Nous avons pris conscience de la gravité de la situation mais cette menace peut devenir promesse à trois niveaux.

Premièrement, au niveau de l'expérimentation, nous avons vu qu'il était possible de se décentrer, d'accepter de se tromper car il n'y a pas un seul modèle connu. En faisant l'expérience de choses que nous perdons, nous nous ouvrons aux choses nouvelles, à la possibilité d'autres choses. Cela peut être douloureux, mais la douleur fait partie de l'être vivant.

Ensuite, au niveau de la communion, nous comprenons qu'il existe une nouvelle façon de vivre pour faire communion, c'est-à-dire faire

ensemble. Nous devons réfléchir à chacun de nos actes pour comprendre leurs conséquences vis-à-vis des autres.

Enfin nous arrivons au niveau de la joie car cette conversion est source de joie et nous permet d'expérimenter l'Espérance en créant du nouveau qui nous permettra de mieux vivre ensemble. Nous devons essayer de trouver du mieux, du meilleur dans notre existence et là se trouve la place de Dieu. Nous sommes gardiens de la Création. Le pape François le rappelle souvent, lui qui parle régulièrement de la « Terre, maison commune ». Le péché écologique consiste en tout ce qui est en opposition au projet créateur de Dieu. Ce péché est la négation de la sagesse du Créateur. Qui dit péché dit repentance, donc n'oublions pas de poser des actes en ce sens !

Aujourd'hui, forts de ces journées à Lourdes nous devons avoir une pastorale qui ose, une pastorale de la présence, de la joie. Nous devons passer de la pastorale de la visite à la pastorale de la présence, d'une Église qui se défend à une Église prophétique, d'une économie financière à une économie du partage, enfin d'une Église cléricale à une Église synodale.

Ne perdons pas de vue qu'il faut laisser du temps au temps. Car pendant longtemps nous avons été poussés à consommer encore plus, à produire toujours plus. Aujourd'hui, nous faisons marche arrière mais cela ne peut se faire du jour au lendemain ! Prenons donc le temps pour ce changement.

Mais n'oublions surtout pas que ce changement doit avoir lieu et mettons-nous dès à présent en chemin en creusant ce qui est déjà fait dans le diocèse : pourquoi ne pas nommer des référents à l'écologie intégrale qui, associés à "Église verte", nous aideraient à transformer le monde en transformant notre diocèse ?!

Corinne Barrandon

Quel monde voulons-nous ?

Le mardi 22 octobre, dans l'église de Nétreville, le diocèse accueillait Mgr Pierre d'Ornellas, archevêque de Rennes, responsable du groupe bioéthique de la Conférence des Evêques de France, pour une conférence. À travers le témoignage de deux auditeurs, nous sommes invités à discerner des enjeux d'humanité.

Mgr Pierre d'Ornellas a tout de suite prévenu l'assemblée venue l'écouter très nombreuse : il ne ferait aucun commentaire au sujet de la loi de bioéthique car ce serait bien trop long de traiter les trente articles de cette loi, mais il apporterait une réflexion pour éclairer les enjeux fondamentaux et réfléchir.

Cette réflexion s'ancre sur trois auteurs. Tout d'abord, en 1932, Henri Bergson dans son livre « Les deux sources de la morale et de la religion » lance un cri prophétique en demandant « un supplément d'âme ». C'est ce cri que reprendra le Pape Paul VI en reprenant l'expression de "supplément d'âme" lors du Concile Vatican II. Puis en 1944, Georges Bernanos, dans « La France et les robots », s'interroge sur « l'étape technique (qui) n'aura demain qu'un seul ennemi : l'homme qui ne fait pas comme tout le monde, l'homme qui a du temps à perdre ou tout simplement l'homme qui croit à autre chose qu'à la technique ». Enfin, en 1951, le mathématicien anglais Alan Turing pense « qu'il est probable qu'une fois les techniques d'apprentissages des machines initialisées, il ne leur faudra pas beaucoup de temps pour dépasser nos propres capacités ».

Le grand enjeu des questions de bioéthique vient très en amont d'une réflexion sur la technique : dans le fond, à quoi sert la technique ? Pourquoi la technique existe-t-elle ? Benoît XVI nous propose une réflexion très riche sur la technique dans son encyclique « L'amour dans la vérité ». « La technique est une réalité profondément humaine liée à la liberté et à l'autonomie de l'homme. Elle permet à l'Homme d'être davantage humain ;



elle signifie la maîtrise de l'esprit sur la matière; elle répond à la vocation de l'œuvre humaine, donc foncièrement bonne. » Ainsi l'homme peut voir quand sa vue baisse grâce à la technique. L'exemple des soins palliatifs est significatif d'une technique qui peut soulager ; ils sont l'essence de la médecine. Au travers des choix qu'offre la technique, ils s'appliquent comme un instrument de paix. La technique manifeste une

maîtrise de l'esprit sur la matière, elle répond à la vocation même du travail humain.

La technique aide l'homme à cultiver et à garder la terre donnée par Dieu à l'homme, vocation noble de la terre qui renforce l'alliance entre l'homme et l'environnement et devient le reflet de l'amour créateur de Dieu. Monseigneur d'Ornellas parle alors de son rêve : que l'écologie inspire la bioéthique ! Ainsi aujourd'hui l'écologie est un cri qui s'élève pour que l'homme arrête de saccager la terre. Il faudra donc attendre qu'un cri s'élève en bioéthique contre les techniques qui abîment l'être humain.

Mais, la technique peut être comprise comme un élan de liberté absolue qui voudrait s'affranchir des limites des choses portées par la nature elle-même. Par exemple, la limite de chacun qui est fait du masculin et du féminin ; la limite à la chose elle-même où l'animal n'est pas une personne humaine ; la limite dans la biodiversité où chacun est nécessaire et où supprimer un maillon devient un risque pour toute la chaîne. La limite nous dit quelque chose de la grandeur humaine. Il nous est demandé de réfléchir à ne pas s'affranchir de ses limites :

« Quelles sont les limites inhérentes à la condition humaine ? ». Alors que l'objectif de la technocratie est de dépasser les limites et à l'extrême, il est possible de confondre le vrai et le faisable et la limite ne devient plus supportable, telle que dans la réalisation d'embryons transgéniques. Benoît XVI met, face à la technique, la responsabilité morale c'est-à-dire l'éthique. Il faut réfléchir sur cette responsabilité à partir de trois grands critères :

- › La dignité humaine qui doit être considéré par tous comme appartenant à tout être humain.
- › La fraternité, la solidarité vécue par tous et pour tous : comment s'assurer que les personnes qui ont une pathologie (infertilité) vont être soignées en priorité, avant celles qui ne sont pas infertiles ?
- › Le principe de gratuité car le corps humain ne peut pas être vendu.

Mais le principe peut être écorné : ainsi quelques heures après le vote de la loi de bioéthique, des publicités s'affichaient sur internet pour proposer l'achat de gamètes du « plus bel homme du monde » ! Rappelons-nous que si ces trois critères ne sont pas tous présents, la technique ne peut pas exister ! Une attention particulière doit être apportée pour bien marquer la différence entre l'être humain et l'animal. Une autre attention essentielle est à mettre en œuvre lors d'opérations sur le cerveau où des opérations techniques n'ont pas l'objectif de guérir mais peuvent modifier ; dans ce cas, l'Homme pourrait être privé de son intériorité au profit d'une action sur le cerveau sans critère thérapeutique. Cette technique s'oppose à une contrainte humaine qui est la vulnérabilité. La technique doit laisser à la vulnérabilité tout son sens ; notamment parce que nous sommes interdépendants, la vulnérabilité est à considérer comme un bien. Savoir dire à un handicapé : « Tu es plus beau que tu ne le penses » et le penser réellement !

Dans des situations extrêmes, Etty Hillesum continuait d'affirmer : « Je n'arrive pas à ne pas aimer la vie ». Dans le cas de la bioéthique, est-ce que nous avons à nous produire nous-mêmes ou avons-nous à assumer notre dignité humaine ?

En conclusion, nous n'avons pas à être dans la performance mais dans l'accueil de la vulnérabilité. Faisons avancer en conscience, soyons présents pour accompagner dans la bienveillance en douceur en gardant confiance quoiqu'il arrive et n'hésitons pas à interpellier nos élus, députés et sénateurs, sur les termes de la loi de la bioéthique qui se prépare actuellement. « Me laissera-t-on dire que j'aime la vie ? » interroge patiemment une malade heureuse du locked-in-syndrom !

Corinne Barrandon, Philippe Decouvelaere

Agenda

1-3 décembre

Refonder le sacerdoce ministériel dans le sacerdoce du Christ

Formation pour les prêtres de la province à Lisieux.

Contact : secretariatfp@evreux.catholique.fr

7 décembre, 9h30-16h

Formation initiale

Pour les nouveaux membres des Équipes d'Animation Pastorale.

Contact : serviceparoisses@evreux.catholique.fr

1^{er} février, 9h30 à 12h30

Lire et travailler les Psaumes

Avec des outils d'étude biblique pour mieux les prier et servir la mission à Evreux

Contact : [02 32 62 19 86](mailto:02.32.62.19.86)
formationpermanente@evreux.catholique.fr

12 mars, 18 h à 22 h

Formation

Comment préparer et vivre Pâques avec les enfants et leurs parents à Aubevoye.

Contact : catechese@evreux.catholique.fr - 02.32.62.19.89

Journée diaconale

Chaque année, Mgr Nourrichard consacre un dimanche dans une paroisse du diocèse pour un moment convivial avec les diacres permanents et leurs épouses. Cette année, c'est le 6 octobre qu'ils se sont retrouvés à Broglie. L'un d'entre eux nous en parle.

Nous nous sommes retrouvés, dans la paroisse Lieuvin Sud et Pays d'Ouche, accueillis par le Père Jean-Pierre Délogé avec son équipe paroissiale et par Monsieur le Maire de Broglie. À l'église Saint Martin de Broglie, la messe présidée par notre Évêque a été suivie d'un vin d'honneur offert par la municipalité dans la salle des fêtes. Après le repas partagé, nous avons bénéficié d'un échange avec Mgr Nourrichard.

C'est toujours un bon moment de communion à vivre ensemble pendant lequel tous nos frères et sœurs absents ont été portés dans la prière et l'affection fraternelle. Un moment pour nous redonner courage et confiance. Oui, « Osons la confiance », c'est le chemin proposé par notre Évêque pour la rentrée pastorale.

Joie de se rencontrer pour dialoguer, partager simplement et humblement les témoignages de confiance dans nos missions et les questions

de l'actualité. Au cœur de nos fragilités et de nos défaillances, il y a toujours des merveilles dans chacune de nos missions.

Ce temps d'échange avec notre Évêque nous conforte sur le chemin du service dans la confiance en Dieu qui est Amour et Miséricorde. Nous repartons avec ces trois mots qui ont constitué la trame de l'homélie : connaissance, confiance, amour. Notre Évêque a su se mettre à la portée des nombreux enfants présents à cette messe.

Merci à notre Évêque qui nous donne généreusement ce temps privilégié. Merci au Père Jean-Pierre Délogé et à son équipe paroissiale, merci à Monsieur Roger Bonneville et à son Conseil municipal. Merci à toutes celles et ceux qui ont contribué à cette journée. Après la prière des Vêpres, nous sommes repartis avec le cœur plein de confiance.

Yves Cormier



"Petites annonces"

Journal recherche photographe !

Nous recherchons un photographe, une personne ayant le goût de la photographie, prenant avec plaisir abondance de clichés et prêt à collaborer. En effet, notre journal manque de photos disponibles pour agrémenter nos revues ! Il ne s'agit pas

forcément de répondre à des commandes précises, mais d'alimenter et d'organiser une photothèque à même d'illustrer telle ou telle page le moment venu !
Merci d'adresser vos candidatures à Eglise d'Evreux (eglisedevreux@evreux.catholique.fr).

Père Michel Daubanes

Le Conseil Diocésain de Pastorale poursuit son travail...

A son assemblée générale, le CDP a mis au centre de sa réflexion la pédocriminalité et les agressions sexuelles dans et en dehors de l'Église. Un participant retrace les points essentiels.

Réunie toute la journée du 16 novembre, l'assemblée générale du CDP a débuté par la synthèse du travail du 4 octobre 2019 (Voir « Église d'Évreux n° 87 nov.-19, p. 9). Dans cette dynamique, nous avons ensuite pris un long temps d'écoute de l'Évangile du jour.

Puis, ce fut l'écoute du témoignage long et fort d'une victime d'inceste (donc d'abus en dehors de l'Église). Elle avait les mots. Cela nous a aidé à saisir le long temps nécessaire pour se remettre debout, quand cela peut se faire. C'était une relecture de toute sa vie, marquée par ces abus. Elle a pu se relever, notamment par l'écriture. Relecture et écriture peuvent aider à une distance et à une reconstruction. Nous prenions mieux conscience de la violence vécue, des ravages que cela entraîne, à long terme.

Ensuite, un capitaine de gendarmerie nous a parlé des enquêtes dans le cadre des agressions sexuelles, nous expliquant la procédure précise des faits jusqu'à la condamnation et comment se vivait l'écoute des enfants victimes, avec tout le respect nécessaire. Il y a de la compétence et de l'humanité ! Oui, nous devons toujours signaler à partir du moment où on se pose la question par rapport à un fait. Nous n'avons pas le droit de ne pas signaler et nous pouvons être poursuivis de ne pas l'avoir fait. Les gendarmes sont outillés pour les vérifications. Nous pouvons leur faire confiance. Nous avons à le faire !

Enfin, une psychiatre, forte de son expérience d'écoute dans le cadre de sa compétence



de thérapeute, a élargi la question à tous les abus de pouvoir, d'autorité, de confiance, psychologiques, les harcèlements. Elle nous a expliqué les divers « attachements », ceux qui sont chastes, ceux qui déstabilisent, ceux qui sont des crimes. Elle nous a aussi parlé des signes d'alerte chez les enfants et la vigilance nécessaire sur les comportements discordants. Difficile de préciser le profil de l'abuseur qui sont dans tous les milieux ! Les dénonciations

permettent un frein, car la victime elle-même mettra beaucoup de temps pour dire.

Pour conclure, chaque membre du CDP a pris un temps personnel pour réfléchir à l'organisation d'un travail visant à constituer un fascicule qui sera distribué le 22 mai prochain, à l'issue d'une conférence-débat donnée par Sœur Véronique Margron. Les têtes de chapitre de ce fascicule constituent quatre commissions qui vont se réunir pour travailler sur les thèmes suivants :

1. Prévenir
2. Détecter
3. Alerter et Agir
4. Communiquer

Fin mars, les commissions rendront « leurs copies ». Ce sera alors au tour du comité permanent de plancher en vue de la prochaine assemblée générale mi-avril, qui verra éclore ce travail précis et ô combien nécessaire !

Père Jean-Claude Vinet

Journée pour la gestion économique et financière des paroisses

Pour la 3^{ème} année, l'économat a convié les paroisses pour une journée d'information et d'échanges. L'économiste nous en fait écho.

Je rends hommage au travail des équipes de chacune des 73 entités de l'Association Diocésaine : curie diocésaine, paroisses et Secteurs, Services diocésains de pastorale.

Nous qui sommes paroissiens, connaissons-nous bien ceux qui sont en charge des finances ?

Le comptable enregistre toutes les opérations de nature économique afin d'évaluer régulièrement la santé financière de la paroisse.

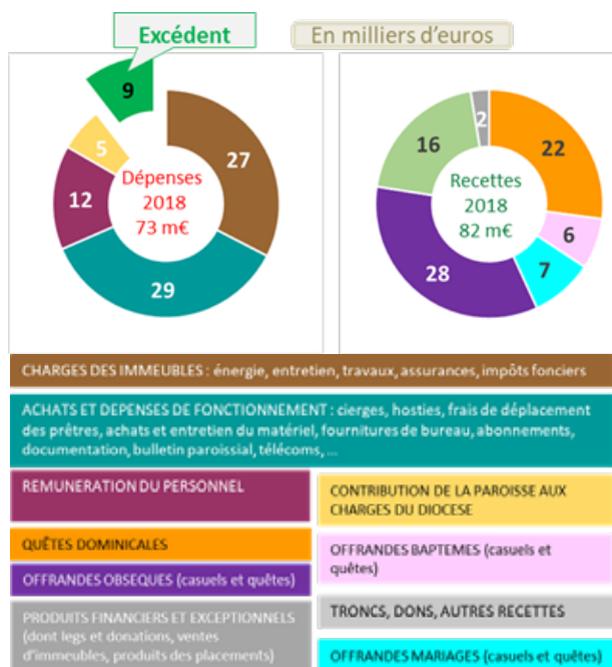
Le trésorier a la responsabilité des encaissements et des décaissements et autorise les dépenses (sous la responsabilité du curé et du Conseil financier).

Ces deux missions requièrent régularité dans le travail, rigueur, organisation, capacité à traiter des données chiffrées et probité.

La journée a commencé par une analyse des comptes et des résultats 2018 de notre diocèse. Ils montrent un excédent des recettes sur les dépenses.

La gestion économique et financière des paroisses est « sage et saine » dans son ensemble. En 2018, la grande majorité des paroisses a dégagé un excédent. Celles affichant un déficit ont engagé des dépenses importantes, mais ponctuelles et nécessaires, pour l'entretien de leurs bâtiments. Les dépenses « courantes » sont maîtrisées mais les dons et offrandes des fidèles enregistrent depuis plusieurs années un tassement, imputable à la diminution globale de la pratique religieuse.

Par ailleurs, un important programme immobilier de rénovation, de construction et de mise aux normes des bâtiments paroissiaux va engendrer des coûts significatifs dans les années à venir. Les réserves financières des paroisses



serviront en partie à cela. Mais augmenter les ressources et diminuer les dépenses seront nécessaires, avec toujours le même souci de soutenir la mission. Plusieurs pistes ont été proposées :

- › Communiquer pour encourager dons et offrandes, proposer de nouveaux moyens de paiements numériques, informer sur les possibilités de legs à l'Eglise.
- › Poursuivre les efforts de maîtrise des dépenses en supprimant celles qui ne sont pas essentielles, mettre en place des achats de fournitures et de services négociés au niveau du diocèse.

Des chemins de progrès sont toujours devant nous, mais personne ne rechigne à la tâche.

Jérôme Gaubey

Ils ont osé la rencontre

Le dimanche 17 novembre marquait la 3^{ème} journée mondiale des pauvres, à la demande de notre Pape François, qui après l'année de la miséricorde a initié ces journées. C'est à Caugé qu'un bon nombre de participants se sont retrouvés autour de notre évêque. Un membre du Service de la Solidarité raconte cette journée festive.

Le Service de la Solidarité, les Mouvements, les Services s'étaient donnés rendez-vous pour une rencontre festive et fraternelle en faveur des personnes malades, handicapées ou en situation de pauvreté et de précarité. Deux cents personnes ont répondu à notre appel.

Une vingtaine de néophytes et confirmés adultes, encadrés par le Service diocésain du Catéchuménat, sont arrivés de bon matin pour préparer et assurer le service des tables. Porteurs d'un tablier rouge, sur lequel était écrit « C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous » (Jean 13, 15), après avoir été bénis par le père Olivier, ils se sont dévoués toute la journée au service de nos invités.



L'animation était assurée par le clown « Philomène », le groupe musical « Nomade » et le Père Olivier, qui toute la journée ont développé des trésors d'imagination pour porter la joie et la chaleur fraternelle à tous.

Après le repas, nos invités ont pu participer à de nombreux ateliers qui leur permettaient de se rencontrer et de partager. De temps en temps, Philomène interrompait ces exercices pour que nous puissions écouter différents témoignages : les bénévoles du « Fraternibus » du Secours catholique, Alice et Victor, personnes migrantes qui ont remercié l'Église de leur soutien pendant leur parcours d'insertion, et puis « les amis de

Lourdes », SDF de Rouen entraînés par Catherine leur accompagnatrice, sont venus témoigner des bienfaits de leur pèlerinage.

En fin d'après midi, Philomène et notre évêque

nous ont dispensé une catéchèse très humoristique sur le sens de la messe. Puis nous nous sommes tous préparés à vivre cette eucharistie. Beaucoup de prêtres du diocèse nous avaient rejoints. La messe animée par le groupe Nomade a été un grand moment de communion.

À la fin de la célébration, Philomène a lancé à tous une énorme pelote de laine qui a fait le tour de l'assemblée, chacun tenant au passage un bout du fil qui courait pour symboliser les liens qui nous avaient réunis, puis des néophytes sont passés avec des ciseaux pour couper le fil entre les personnes et permettre à chacun de repartir avec un souvenir de ce fil qui nous avait unis.

Nous remercions encore chaleureusement tous les acteurs de cette manifestation, qui auront permis de mettre en œuvre ce que notre évêque nous a demandé dans sa lettre de septembre 2018 : Il est fondamental que notre foi se traduise dans des actes concrets, dans des attitudes qui sont celles mêmes de Jésus. Si l'Église se rassemble pour célébrer le Christ, c'est aussi pour qu'avec Sa force, la force de l'Esprit, elle aille à la rencontre des autres.

Christiane Dalion



Annouce de la Nativité

Dans la paroisse La Trinité sur Risle, dont il est le curé, le père Christophe Roure met en avant l'importance de la visibilité de la Nativité au moyen des crèches.

La scène de la Nativité est l'une des plus touchantes images de l'Évangile car elle exprime dans le silence de la nuit de Noël toute la miséricorde de Dieu qui vient sauver les hommes. Depuis saint François, les chrétiens ont aimé représenter la Nativité en composant des crèches dans les paroisses, les maisons, les écoles ou les lieux publics.

Pourtant, cette situation est confrontée à un double danger. Dans nos églises, les personnages en plâtre qui composent la crèche datent bien souvent du XIX^e siècle, ils sont souvent issus du célèbre moulage réalisé par les ateliers Pierracini composé de onze personnages qui dépassent rarement quarante centimètres de haut. Les manipulations successives et les rangements inconfortables dans les sacristies ont eu bien souvent raison des pièces les plus fragiles. Ainsi les personnages sont abîmés par des éclats ou des manques de polychromie. Comment alors inviter largement les hommes de notre temps si la représentation de la Nativité est invisible dès le cinquième rang, petite ou abîmée ? Nous ne pouvons ignorer l'attente matérielle de voir une belle crèche.

D'autre part, on constate depuis quelques années la montée du laïcisme qui provoque une mutation : de moins en moins de personnes ou d'institutions proposent des crèches dans les lieux publics. Dans les grandes jardineries qui exposent et vendent Noël, les centaines de mètres carrés dédiés se réduisent à des guirlandes aux LED blanchâtres et aux villages de Noël où l'enfant Jésus est le grand absent. De cette absence de l'enfant Jésus dans la vie publique, l'Église reçoit comme une mission de renouveler son message d'annonce de l'Évangile.

Dans la paroisse La Trinité sur Risle, nous avons



choisi de nous ressaisir de Noël comme d'une opportunité missionnaire. Nous constituons deux immenses crèches à Serquigny et à Beaumont le Roger afin de soutenir l'effort missionnaire. De nombreux mois avant ou après Noël, nous parlons de ces crèches aux habitants que nous rencontrons aux inscriptions de baptêmes, aux couples qui se marient, aux repas des anciens, etc... Nous invitons les paroissiens à être eux aussi des relais missionnaires dans leur entourage car Noël est nécessairement un évènement dont on parle.

Nous sommes convaincus qu'il est possible à chacun, à partir de ces discussions banales sur l'organisation du repas, les invitations en famille ou autre, d'évoquer dans ces échanges la beauté et la matérialité de nos crèches paroissiales visibles à Noël et dans les semaines suivantes. Cette matérialité sert de point d'appui pour que tous se sentent capables d'être missionnaires, elle est comme le marchepied qui permet ensuite d'élever la discussion si l'interlocuteur est favorable. La crèche devient un support pour annoncer l'Évangile ! N'était-ce pas déjà l'intuition de saint François d'Assise qui avait envoyé ses frères dans les villages pour annoncer la célébration à Greccio ?

La catéchèse de Noël en école catholique

Dans l'école saint Georges située à Beaumont le Roger, depuis deux années, les directrices ont remis en place, dans l'emploi du temps, une heure pour parler de Jésus. Du CE1 au CM2, en quatre années, le mystère de Noël est abordé progressivement.

En CE1, nous découvrons la longue préparation de la venue du Sauveur, qui est la Lumière éclairant nos ténèbres, selon la prophétie d'Isaïe : « Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière » (Is 9, 1). Ensuite cet Avent est vécu avec Marie: le récit de



l'Annonciation permet d'aborder la confiance de Marie pour inviter les enfants à entrer dans le oui de Marie. Puis dans une troisième étape, nous suivons Marie qui court servir Élisabeth. Le dialogue entre les deux femmes sert de point d'appui pour évoquer la prière du « Je vous salue Marie ». Enfin dans une superbe page illustrée, les enfants découvrent le récit de la Nativité : Jésus est la lumière du monde !

En CE2, le personnage de Moïse sert de fil conducteur pour la préparation de Noël car il intervient dans le salut que Dieu apporte à son peuple. Nous parlons tout d'abord de l'épisode de la sortie d'Égypte où Dieu libère son peuple après le repas de la Pâque. Puis au désert, sur le mont Sinaï, Dieu entre en alliance avec son peuple. Les dix commandements sont donnés et l'alliance est pour toujours. Dans une troisième étape, nous parlons du veau d'or car le peuple n'arrive pas à tenir sa promesse, cependant Dieu continue d'aimer et de conduire son peuple, il envoie des prophètes annoncer une alliance nouvelle et éternelle. Enfin le songe de Joseph introduit le nom donné à l'enfant : « Tu lui donneras le nom de Jésus (c'est-à-dire : le

Seigneur sauve) » (Mt 1, 21). Jésus est celui qui nous libère et nous remet en alliance avec Dieu.

En CM1, le mystère de Noël est introduit avec l'histoire de David, un simple berger qui est choisi pour devenir roi du peuple. Mais Dieu promet aussi

qu'il donnera à Israël un roi plus grand encore. Ensuite nous abordons Salomon qui succède au roi David et qui construit le Temple de Jérusalem. Dieu habite sa maison, au milieu de son peuple. Les prêtres se tiennent en présence du Seigneur, lui présentant les prières et les offrandes. Dans une troisième étape, nous évoquons la fin du règne de Salomon qui tombe dans l'idolâtrie. Mais le Seigneur n'abandonne pas son peuple, il envoie les prophètes comme des messagers pour inviter à vivre de nouveau avec Dieu. La Nativité est abordée à partir de l'Épiphanie : Jésus est le Roi de l'univers, il est le grand prêtre éternel, il est le Prophète par excellence car le Fils de Dieu prend un corps d'homme.

Comme la quatrième année du parcours n'est pas encore publiée, les CM2 suivent le même parcours que les CM1. Tel que cela est prévu, la quatrième année permettra dès l'an prochain d'évoquer l'Avent à travers l'Annonciation à Zacharie et son cantique. On cheminera aussi avec Jean Baptiste préparant les chemins du Seigneur.

Les aménagements des crèches en paroisse

Redonner une place à la matérialité de Noël est déjà un défi missionnaire. L'extension de la géographie de nos paroisses nous met aussi au défi de constituer plusieurs grandes crèches, ce qui dépasse alors les ressources habituelles dont nous disposons. Comment entrer dans cet extraordinaire avec nos moyens ordinaires ?

Il y a trois ans, en arrivant dans la paroisse, je disposais dans mes bagages d'une crèche constituée de onze personnages en résine mesurant un mètre de haut pour ceux qui sont debout. Mais cela est pauvre car, si l'on retire les mages et les animaux, il ne reste qu'un berger !

Nous avons utilisé ces personnages à Serquigny et pour améliorer cette scène et rendre notre crèche unique, nous avons conjugué les bonnes volontés et le talent de chacun : des chineurs ont déniché chez des antiquaires des pièces assez remarquables à des prix abordables, les bricoleurs de la paroisse ont fabriqué un berceau en forme de mangeoire à partir de branches de noisetier, des jardiniers ont apporté des pierres plates très utiles pour poser des lumignons et des promeneurs ont ramené de la forêt de longs copeaux de bois.

L'éclairage de la crèche conjugue deux techniques. En dehors des deux messes du 24 décembre (17h45 et 23h) nous utilisons un grand projecteur et des petites LED de couleur pour éclairer la scène. Mais nous invitons particulièrement à venir voir cette crèche la nuit de Noël où nous plaçons une soixantaine de verres d'illuminations sur les pierres plates. L'effet est garanti !

Chaque année nous recherchons des améliorations pour nous renouveler. En



trois ans, nous avons maintenant une scène de plus de vingt mètres carrés, un troupeau de dix moutons, cinq bergers, une étable dont les murs comportent huit ballots de paille, etc...

Une telle crèche est déjà un trésor dans un village de mission, mais nous ne pouvions pas délaissier la ville centrale de la paroisse. En trois années, nous avons remplacé les petits personnages par une composition de santons mesurant de 60 à 80

centimètres de haut, encadrés par deux grands anges céroféraires. À partir d'achats, mais aussi de nombreuses trouvailles dans certains villages, nous avons développé une crèche dans les deux tiers de la largeur du chœur de l'église : sept bergers avec leurs troupeaux de moutons, une crèche et bientôt une bergerie, un autel complètement intégré dans la scène grâce aux dons par des agriculteurs de six bottes de pailles.

Enfin, il faudrait aussi compter la crèche de Noël dans la cour de l'école où nous célébrons la Nativité en présence de quatre-cent-trente enfants et adolescents. Chacun reçoit une veilleuse sur laquelle on a collé un vitrail de la Nativité, différent chaque année et permettant d'égayer soit leur crèche soit la table de Noël : ainsi chacun devient messenger de la Bonne Nouvelle : un Sauveur nous est né, venons l'adorer !

Noël en éveil à la foi

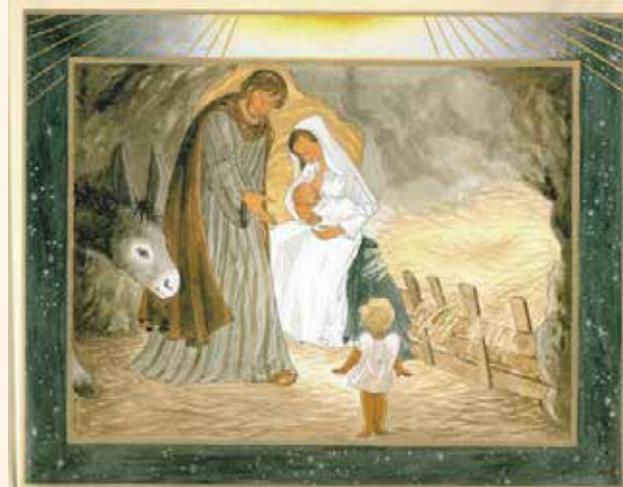
La période de Noël est propice au récit de la Nativité, incontournable en éveil à la foi. Cependant, nous ne pouvons pas nous limiter à ce récit que les enfants peuvent entendre ailleurs. L'éveil à la foi est aussi l'occasion d'entrer plus en profondeur dans le mystère de la Nativité.

Dans l'école saint Georges à Beaumont le Roger, chaque semaine l'éveil à la foi est réalisé dans les classes de maternelle. Le prêtre vient dans les trois classes pour raconter l'Évangile du dimanche suivant, on chante une chanson, on prie, on colorie un dessin adapté aux capacités des enfants. Les maîtresses et la Sœur reprennent cette intervention dans la semaine pour qu'il en demeure des traces. Mais pendant le temps de Noël, les choses diffèrent.

Exceptionnellement, on ferme l'Évangile. Mais on ouvre un grand livre, pour raconter en quatre temps une histoire de Noël. Il existe en librairie de nombreux ouvrages, ils se limitent souvent aux événements de la nuit de Noël. Or comme nous abordons le récit dès le début de l'Avent, nous avons besoin de ressources plus développées. C'est ainsi que nous avons construit trois récits, ponctués de chants et de coloriages.

Le premier récit s'inspire largement d'un ouvrage publié aux éditions du Triomphe : Michaëlo, le plus petit des anges de Dieu. Cette histoire plonge les enfants dans le récit imaginaire d'un petit ange qui ne sait pas chanter et qui sera envoyé le soir de Noël auprès de la crèche pour chanter le *Puer Natus est*, une des plus belles pièces du répertoire de Noël. Nous avons agrémenté cette histoire de plusieurs chants afin que les enfants écoutent ou fredonnent. Bien sûr, dans la crèche de Beaumont, nous plaçons un petit ange près de l'enfant Jésus pour que Michaëlo soit là !

Le deuxième récit s'inspire de la première et de la deuxième année de l'annonce de l'Évangile en CE1 et CE2. Nous reparlons de la Création, de la lumière de Dieu qui remplit le cœur des



hommes, mais aussi de l'obscurité qui entre dans nos vies lorsque nous disons non à Dieu. Le Seigneur envoie sur terre son Fils pour nous aider à dire Oui à Dieu et il trouve un cœur rempli de sa lumière : c'est Marie qui deviendra la maman de Jésus. Puis nous introduisons la venue des mages à partir de la prophétie de Balaam, ils voient la lumière et ils reconnaissent en Jésus la lumière du monde.

Le troisième récit est encore à construire. Il s'appuiera sur des éléments de la création de l'homme selon l'image de Dieu, puis nous plongerons dans la vie du peuple d'Israël pour aborder trois personnages presque semblables à Dieu : David le petit berger qui devient roi, Jérémie que Dieu appelle et envoie pour parler en son nom et les prêtres du Temple qui offrent l'encens comme une prière en chantant les Psaumes. Nous ferons ensuite le lien avec les offrandes des mages au jour de l'Épiphanie.

Père Christophe Roure

LE DENIER

Je m'informe

JE DONNE



LES DONNÉS IFI

Je m'informe

JE DONNE



LES PROJETS

Je m'informe

JE DONNE



LES AUTRES FORMES DE DON

Quête, censuel et offrandes de messe

Legs, donations et assurance-vie

*Vous êtes attachés
aux valeurs chrétiennes ?
Pour assurer son avenir,
faites un legs
à l'Église Catholique*



ÉGLISE CATHOLIQUE DANS L'EURO
06.74.14.80.16

Diocèse
d'Évreux



Messesinfo

messesinfo.cef.fr

LA CROIX

RÉPARONS
L'ÉGLISE

Dossier spécial
de 12 pages
OFFERT



➤ JE TÉLÉCHARGE

Prière du soir dans les villages

Une voiture rouge stationne au milieu de la route : « S'il vous plaît, où est l'église ? » « Faites demi-tour et suivez-nous, nous y allons. » Catherine, venue de Honfleur, découvre la petite église du village. Or, en ce vendredi 4 octobre, c'est la fête de Saint François d'Assise.

Un chariton tire la corde et fait résonner la cloche de l'église ; elle annonce un phénomène extraordinaire aux habitants : l'église est ouverte, la messe les rejoint en semaine. Il est 18 h 30. Ce soir, nous sommes douze, pour la plupart membres de la confrérie de charité. Nous rapprochons les chaises près de l'autel. Pas d'orgue, c'est une prière simple, paisible et fraternelle.

Le prêtre entonne les chants, parfois un simple refrain, et nous l'accompagnons. Pour l'homélie, père Jean-Marc a choisi d'évoquer l'église d'Assise, en ruines, que le jeune François est invité à relever. Assise, hier... Bosc-Regnoul aujourd'hui : des églises modestes, anciennes, où il fait bon prier. Me revient alors à l'esprit le pèlerinage diocésain où, après les ors de Rome, nous avons découvert la sérénité d'Assise et la vie de saint François.

C'est une joie profonde de pouvoir prier en semaine avec le prêtre, dans une petite église, chaque fois différente, de l'immense paroisse du Roumois. C'est une innovation : chaque mois une feuille paroissiale indique les églises qui accueilleront cette prière. Du coup, au lieu du sentiment d'abandon qui nous prenait aux entrailles tant certains villages semblaient délaissés, nous retrouvons des églises ouvertes, entretenues : la cire à l'ancienne redonne du lustre aux boiseries, la prière y revit.

Il y a un an, nous mettions le GPS pour trouver en semaine les petites églises de la paroisse pour y prier. À présent, nous savons où elles se trouvent et nous nous y sentons accueillis. Parfois, et toujours pour certains lieux, à l'issue de la messe, nous prenons le temps de parler du temps présent, autour d'un verre de l'amitié. Et pour nous, frères de charité, nous retrouvons l'enseignement du père Jacques Castel : « Accueillez, accueillez ceux qui viennent prier ». Merci au père Jean-Marc de nous offrir ces temps de prière quotidiens et fraternels.

Françoise Piéplu



Pèlerinage à Assise

« Sur les pas de Sainte Claire, de Saint François d'Assise et les Ermitages » du lundi 16 au samedi 21 mars 2020

Accompagné par Monsieur Xavier Fauvette, Ministre Régional de la Fraternité Séculière et le Père Roland Frat, Directeur des pèlerinages.

Renseignements et inscription avant le 16 décembre 2019 à :
 Direction des Pèlerinages - 11 bis rue Jean Bart - CS 40165 -
 27001 Evreux Cédex - 02 32 62 19 87 - pelerinages@evreux.catholique.fr (prix forfaitaire par personne : entre 890 euros et 915 euros selon le nombre de participants).

Message de Noël 2019

Voici quelques extraits du message lancé par le patriarche Mgr Michel Sabbah, archevêque catholique romain de Jérusalem de 1987 à 2008, premier Palestinien à remplir cette fonction depuis des siècles. Le texte complet paraîtra dans l'Appel de Noël 2019 de Kairos Palestine.

La terre de la paix est encore une terre de guerre. Les êtres humains agressent encore les êtres humains. Israël n'envisage sa survie que dans le dépouillement des Palestiniens de leur indépendance et même de leur existence. Par conséquent, leur vie à tous les deux est encore faite de guerre et non de paix. Israël impose une occupation militaire aux Palestiniens avec toutes sortes de violations de leur dignité donnée par Dieu.

C'est ainsi que se vit Noël, cette année aussi, à Bethléem et dans la terre que Dieu a faite sainte, dans laquelle les anges ont annoncé "un Sauveur vous est né" et ont chanté l'hymne de paix qui relie la terre au ciel : "Gloire à Dieu dans les lieux très hauts et paix sur la terre" (...)

Lors de la naissance de Jésus, Dieu a adressé son message aux bergers qui gardaient leurs troupeaux (Luc 2, 8). Il ne l'a pas adressé aux grands ni aux gens de pouvoir de cette époque. Aujourd'hui aussi, ce sont les gens ordinaires qui reçoivent le message de Noël.

La prière des petits et des gens modestes aide ceux qui se disent grands (...). Par leur joie et leurs prières, ils viennent aussi en aide à ceux qui sont torturés, opprimés et captifs, à ceux dont la maison a été démolie, à ceux qui sont humiliés par le soldat muni de son arme qui a oublié qu'il est un être humain et que la personne qu'il humilie est aussi un être humain.

Les grands de ce monde qui détiennent le pouvoir et font régner l'injustice et la guerre dans notre terre, il en est parmi eux qui ont peut-être encore la foi et qui prient. Peut-être viennent-ils à Bethléem en pensée pour écouter le message du ciel, les hymnes de Noël, mais ils n'entendent pas. La Parole de Dieu est

loin d'eux. À ceux-là qui font régner la guerre, Dieu dit, lorsqu'ils se présentent devant lui pour prier : Le message de Noël n'est pas la guerre, ni en Palestine ni en Israël ni dans aucun pays du Moyen Orient ou du monde entier (...)

Aujourd'hui les grands de ce monde nous proposent le "marché du siècle", dans lequel ils nous promettent beaucoup d'argent pour l'achat des Palestiniens, de leur liberté et de leur indépendance. Mais Noël leur dit, et nous leur disons : L'homme est au-dessus de tout argent, au-dessus de toute forme d'occupation de la terre, et personne n'a le droit de dépouiller le peuple palestinien de sa terre et de sa dignité. L'être humain, israélien comme palestinien, ne peut s'acheter ni se vendre avec de l'argent. Dieu les a tous créés à son image et à sa ressemblance. Ceux que Dieu a honorés, tous doivent les honorer, en particulier ceux qui détiennent le pouvoir et la force. (...)

Noël à Bethléem, en Palestine et en Israël, pour tous ceux qui le célèbrent, est joie et prière : Ô Seigneur, aie pitié. Ô Dieu, le message que tu as adressé aux simples bergers ces jours-là, adresse-le aujourd'hui à ceux qui détiennent le pouvoir. (...)

Ceci est un triste message de Noël. Il faut que les grands de ce monde changent le marché du siècle en levant les yeux au ciel pour entendre Dieu leur dire, - s'il reste quelque chose de Noël dans leur cœur - : Écoutez le message de l'ange, "Un Sauveur vous est né"(...)

Jésus est né à Bethléem. Priez, croyants du monde entier, pour que Dieu accorde la paix et la justice à la terre de la Nativité, afin que la fête soit complète à Bethléem et sur toute la terre.

Mgr Michel Sabbah

Renouer la relation avec les victimes d'abus sexuels

Dans son discours de clôture de la session d'automne à Lourdes, le président de la Conférence des Evêques de France a évoqué ce douloureux sujet.

Une conviction nous habite : Jésus est venu pour tout bouleverser. Pas pour lancer la révolution mais pour faire toutes choses nouvelles. Jésus n'est pas venu pour conforter les institutions humaines, même les plus essentielles et les plus nobles ; il est venu pour tout tirer à lui et tout faire déboucher en lui. Œuvrer pour lui et avec lui ne voudra par conséquent jamais dire reproduire ce qui existe déjà, le rendre plus fort, plus ferme, au risque que cela devienne écrasant. Toujours, la suite du Christ introduit un bouleversement, toujours elle nous emmène plus loin ou plus profondément que nous n'aurions pensé aller. Notre rôle, à nous évêques, n'est donc pas de préserver des structures, il est d'avancer vers le Royaume en nous laissant conduire par celui qui passe par la mort pour nous ouvrir la résurrection.

Dans le bouleversement de la conversion, nous devons commencer par nous-mêmes. Nous le faisons grâce aux personnes victimes. Ce qu'elles ont révélé des actes que s'étaient permis ou que se permettaient certains prêtres a mis à jour, selon la formule d'un évêque, « une infection qui anémiait secrètement le corps de l'Église ». La parole des personnes victimes nous a fait découvrir une face sombre de la vie ecclésiale dont nous n'avions pas idée, mais cette ignorance ne suffit pas à tout excuser. Je veux en votre nom, chers frères évêques, remercier les personnes victimes qui accompagnent notre travail et ceux et celles avec qui elles sont en relation. Ces personnes nous aident à purifier notre Église, dans sa vie concrète, de ce qui n'aurait jamais dû y entrer.

Nous avons compris que les personnes victimes ne demandaient pas de compassion, ni de compensation de leurs souffrances. Elles veulent

la vérité. Ce qu'elles nous racontent nous le fait comprendre : elles ont souffert et, souvent, elles souffrent encore des actes subis mais aussi du silence, de la cécité, de l'aveuglement qui a pu parfois être volontaire, de beaucoup autour d'eux, y compris dans la sphère ecclésiale et de la part des autorités de l'Église. Nous nous engageons à reprendre contact, chacun avec les personnes victimes que nous connaissons, pour leur manifester concrètement que nous reconnaissons la double cause de leurs souffrances, notamment en leur donnant la possibilité de recevoir une somme d'argent forfaitaire et unique, pour les inviter à participer à notre effort pour garder la mémoire de ces faits et pour leur présenter ce que nous mettons en place en matière de prévention et de formation et en matière d'accompagnement des clercs coupables, afin que les faits affreux qu'elles ont subis ne se reproduisent plus. Nous sommes conscients qu'aucun dispositif ne peut rattraper ce qui s'est passé ni apaiser ce qui est vécu. Nous demandons avec humilité à essayer de renouer une relation.

J'exprime ici publiquement au nom des évêques ma gratitude à l'égard des personnes victimes qui, en novembre dernier, puis en juin, en septembre et encore en octobre, et ici, ces derniers jours, ont accepté de venir aider notre Église. Nous sommes émus par leur fraternité maintenue et impressionnés par leur foi dans le Christ. Nous pensons à celles et ceux qui sont partis parce qu'ils ne pouvaient plus espérer trouver dans l'Église ni fraternité ni vérité. Nous voulons ne pas oublier les personnes qui se sont suicidées, ne parvenant pas à surmonter autrement les souffrances provoquées par ce qui avait été abîmé en elles.

Mgr Éric de Moulins-Beaufort

Pèlerinage à Chartres

Le dimanche 20 octobre, la paroisse de la Trinité sur Risle s'est déplacée vers cette cathédrale de lumière. Un pèlerin, enthousiaste, nous raconte.

Beaumont le Roger, 7h30. Il ne fait pas jour et on a un peu de mal à s'identifier. Il pleut et il ne fait pas très chaud, mais pas de quoi refroidir un pèlerin ! Les deux cars arrivent, il faut y loger les cent quinze pèlerins ! Il y en a de tous les âges : en famille, des petits, des jeunes, des enfants du catéchisme, des ados, des adultes de tout âge et même en fauteuil roulant. Tiens, il y a des têtes que je ne connais pas... nouvelles rencontres.

Bien portés et bercés au rythme douillet du car, les conversations étant assourdis, d'aucuns en profitent pour prolonger un peu leur nuit, en attendant que le jour se lève, tandis que les kilomètres défilent. Dehors, le plafond nuageux est très bas, ce sera une journée de pluie. Voici bientôt les flèches de la Cathédrale, alors les Sœurs entonnent Mâtines. Des pèlerins accompagnent.

Nous pénétrons dans Chartres et les cars se faufilent jusqu'à la Cathédrale. On distribue le programme de la journée. Finalement, il nous reste juste le temps de gagner les places qui nous sont réservées, pour la messe de 11h. Dès l'entrée, qu'elle est belle cette Cathédrale ! Tiens, il y a eu des travaux de rénovation, ça éclaire le lieu. Un livret nous est distribué. En avançant lentement vers l'autel central, je cherche au sol le Labyrinthe... Puis la belle voûte de la nef régulière et l'orgue, très haut. Et ces vitraux, ces rosaces, magnifiques, à gauche, à droite, en face, derrière, on en a plein les yeux.

C'est le 759^{ème} anniversaire de la Dédicace (consécration) de la Cathédrale de Chartres. La Maîtrise de la Cathédrale participe à la célébration. Nous, nous ne serons pas en reste dans cette messe. Jubilons, crions de joie !... On prie. Acclamons la Parole de Dieu. Regarde l'étoile, invoque Marie...



Au sortir de la messe, la Paroisse Notre-Dame nous offre le verre de l'amitié. C'est sympathique.

Outre la visite libre de la Cathédrale, il est proposé, l'après-midi vers 14h30, une visite guidée avec lecture de cinq vitraux et de quelques sculptures. Chacun équipé de son audiophone, la visite se partage en deux groupes. Dans le calme et dans une grande attention par tous, petits et grands, nos guides nous expliquent et nous décryptent les vitraux et les sculptures choisis. Quel art ! Quelle pertinence ! Les couleurs, les personnages, le sens et les épisodes de la Bible, racontés, quelle richesse et c'est immuable. Ils nous traduisent, par la vue, les enseignements fondamentaux que les grands artistes de l'époque ont su graver, pour apprendre et transmettre la foi.

C'est un peu fourbu, pour d'aucuns, mais pour tous avec de belles images plein les yeux et la tête joyeusement remplie que nous regagnons nos cars respectifs. Après avoir vérifié que chaque pèlerin a regagné son siège, nos deux chauffeurs nous ramènent. Dans le car, certains en ont déjà rêvé, heureux !

Aux dires de pèlerins, ce fut un bel et bon pèlerinage. Merci Père Christophe.

Daniel Jamin

Découvrir les saints d'Évreux

Une vingtaine d'enfants des groupes de catéchèse de la paroisse de La Madeleine-Nétreville se sont retrouvés, le samedi 26 octobre, pour un rallye-caté dans les rues du centre-ville d'Évreux, à la découverte des saints qui ont marqué ce territoire. La responsable de la catéchèse de la paroisse nous en parle.

Nous étions sept animatrices et animateurs, augmenté d'une maman qui accompagnait sa fille, et qui a bien voulu rester aussi ainsi qu'un papa. Trois équipes ont déambulé sur trois parcours, découvrant ainsi non seulement les Saints ayant donné leur nom aux rues, mais aussi la statue de la place de la Vierge, celle de Saint Joseph en face de l'office de tourisme municipal, la boutique Saint Crépin, patron des cordonniers... et bien sûr, la librairie Saint Augustin...

Nous découvrons qu'après Saint Taurin, premier évêque d'Évreux, un deuxième évêque d'Évreux fut canonisé : Saint Aquilin...

De retour dans la salle du presbytère de la Cathédrale, les enfants ont précisé leurs notes, écouté un texte d'Évangile, sur l'apôtre Pierre ou Thomas, pour en découvrir encore un peu plus. Puis après le repas tiré des sacs, chaque groupe a présenté ses découvertes aux autres. La journée était ponctuée de chants et prières et détente dans la cour du presbytère, puis s'est terminée par un goûter surprise contenant des messages dans lesquels chacun avait un rôle afin de découvrir « le trésor ». Celui-ci a été recherché par trois enfants à la librairie saint Augustin. Le père Adolphe a ouvert le trésor et fait distribuer à chacun par trois autres enfants un petit livre sur l'histoire d'un saint, ainsi qu'une image pieuse... Ainsi chacun est reparti heureux de sa journée avec une partie du fameux trésor...

Les deux parents interrogés se sont exprimés :

- › « C'est très convivial » ;
- › « Cela a fait découvrir les apôtres Thomas et Pierre »



- › « On traverse toujours Evreux, sans voir la statue Saint Joseph, rue de la Harpe. »

Belle initiative grâce à Marie-Noëlle et Victor, guidés par Sœur Catherine, qui malgré son grand âge garde son enthousiasme pour donner goût de l'histoire sainte aux enfants...

Une journée analogue avait déjà eu lieu il y a trois ans, avec Sœur Catherine et d'autres catéchistes... Depuis l'an passé, nous proposons des « temps forts caté » conviviaux, avec une catéchèse, un repas partagé et des jeux et le plus possible ouvert aux parents, à d'autres enfants... environ une fois par trimestre, il n'y a rien d'obligatoire.

Le prochain temps fort aura lieu le 28 décembre, sur le thème de la Nativité...

A bientôt !

Geneviève Magan

Pax Christi

Le temps de l'Avent est un temps où nous nous préparons à accueillir le Prince de la Paix. Le président de Pax Christi France nous aide à entrer en Avent et à célébrer cette paix, annoncée à Noël, signe de l'amour de Dieu.

Faire cadeau de la paix aux hommes, c'est la raison profonde de l'incarnation du Christ dans notre monde. Nombreux sont, dans notre histoire personnelle et collective, les facteurs de violences, d'instabilité, de déséquilibre, de négation des droits de chacun. Et ils ne concernent pas seulement les personnes, mais aussi tout ce qui les environne, toute la Création qui souffre de toute sorte d'agressions et de mauvais traitements. Autrement dit, à cause de nos choix et de nos modes de vie, nous faisons bon marché de ce cadeau essentiel du Christ, signe de l'amour de Dieu pour nous.

En ce temps de Noël où nous accueillons le Prince de la Paix, il convient donc que nous sachions nous ressaisir personnellement et collectivement. Personnellement, en faisant la Paix avec nous-mêmes et avec ceux que nous sommes portés à rejeter, en quittant la colère pour la tolérance et la volonté de comprendre les "pourquoi ?" de l'autre, en faisant taire nos impatiences, en offrant à Dieu nos obscurités, pour trouver de nouvelles raisons de croire et d'espérer. Nous ressaisir collectivement en redécouvrant la valeur et la dignité de la politique qui peut nous aider à travailler pour délivrer le monde de ses désordres et asseoir les conditions d'un avenir digne et juste.

Le « somptueux » cadeau que Dieu nous fait de la paix en Jésus-Christ habite les événements,



les exigences et les requêtes de notre monde. La manière juste de la recevoir, c'est d'en discerner les signes au cœur de toutes ces réalités et d'agir pour qu'il rejoigne les hommes partout où la paix est mise à mal par leur égarement. « Paix à cette maison ! » « Paix à tous ceux qui, hommes et femmes, aspirent à la paix au milieu des drames et des violences de l'histoire humaine ». Ce n'est pas seulement un vœu que nous faisons, mais un service dans lequel nous nous engageons.

Mgr Marc Stenger

Voici quelques extraits du message du Pape François

Premier dimanche de l'Avent

« Dans l'attente... soyons veilleurs »

« La paix, en effet, est le fruit d'un grand projet politique qui se fonde sur la responsabilité réciproque et sur

l'interdépendance des humains. Mais elle est aussi un défi qui demande à être accueilli jour après jour. La paix est une conversion du

cœur et de l'âme ; et il est facile de reconnaître trois dimensions indissociables de cette paix intérieure et communautaire :

- › la paix avec soi-même, en refusant l'intransigeance, la colère et l'impatience et, comme le conseillait saint François de Sales, en exerçant "un peu de douceur avec soi-même", afin d'offrir "un peu de douceur aux autres" ;
- › la paix avec l'autre : le proche, l'ami, l'étranger, le pauvre, le souffrant ; en osant la rencontre et en écoutant le message qu'elle porte avec elle ;
- › la paix avec la Création, en redécouvrant la grandeur du don de Dieu et la part de responsabilité qui revient à chacun d'entre nous, en tant qu'habitant du monde, citoyen et acteur de l'avenir. »

Entrer dans le temps de l'Avent, c'est ouvrir nos yeux et nos oreilles encore plus que d'habitude. Comment pourrions-nous accueillir Dieu qui se fait homme, si nous n'accueillons pas le pauvre, le malade, l'étranger ? Entrer dans le temps de l'Avent, c'est ouvrir notre cœur à la merveille de l'amour de Dieu.

Deuxième dimanche de l'Avent

« Convertissez-vous, car le Royaume de cieux est là ! » Mt 3,2

« **C**haque peut apporter sa pierre à la construction de la maison commune. La vie politique authentique, qui se fonde sur le droit et sur un dialogue loyal entre les personnes, se renouvelle avec la conviction que chaque femme, chaque homme et chaque génération portent en eux une promesse qui peut libérer de nouvelles énergies relationnelles, intellectuelles, culturelles et spirituelles. Une telle confiance n'est jamais facile à vivre, car les relations humaines sont complexes. En particulier, nous vivons ces temps-ci dans un climat de méfiance qui s'enracine dans la peur de l'autre ou de l'étranger, dans l'angoisse



de perdre ses propres avantages, et qui se manifeste malheureusement aussi, au niveau politique, par des attitudes de fermeture ou des nationalismes qui remettent en cause cette fraternité dont notre monde globalisé a tant besoin. Aujourd'hui plus que jamais, nos sociétés ont besoin d'"artisans de paix" qui puissent être des messagers et des témoins authentiques du Dieu Père, qui veut le bien et le bonheur de la famille humaine. »

Nous avons toujours besoin de nous convertir, de nous tourner vers le Père plein d'amour et de miséricorde. Se tourner vers le Père implique de se tourner vers l'autre, la sœur et le frère qui sont différents de nous mais qui sont aimés de Dieu comme nous le sommes.

Troisième dimanche de l'Avent

La politique, le bien commun et la charité.

« **L**a fonction et la responsabilité politique constituent un défi permanent pour tous ceux qui reçoivent le mandat de servir leur pays, de protéger les habitants et de travailler pour asseoir les conditions d'un avenir digne et juste. Accomplie dans le respect fondamental de la vie, de la liberté et de la dignité des personnes, la politique peut devenir vraiment une forme éminente de charité. Le Pape Benoît XVI rappelait que " tout chrétien est appelé à vivre cette charité, selon sa vocation et selon ses possibilités d'influence au service de la cité (pólis). L'engagement pour le bien



commun, quand la charité l'anime, a une valeur supérieure à celle de l'engagement purement séculier et politique [...] Quand elle est inspirée et animée par la charité, l'action de l'homme contribue à l'édification de cette cité de Dieu universelle vers laquelle avance l'histoire de la famille humaine. " »

Ce troisième dimanche de l'Avent est le dimanche de la paix. Au cœur de l'Avent, nous sommes invités à être des artisans de paix. Il n'y a pas de paix sans justice, disait Paul VI dans son message du 1er janvier 1969, en reprenant ce qu'affirmait Saint Augustin. Nous sommes donc invités à ajuster nos comportements pour une vie respectueuse du bien commun. Soyons justes dans nos positions vis-à-vis de notre famille, nos voisins, nos collègues...

Quatrième dimanche de l'Avent

**« Tu lui donneras le nom de Jésus »
(Le Seigneur sauve) Mt 1,21**

« La paix est comme l'espérance dont parle le poète Charles Péguy ; elle est comme une fleur fragile qui cherche à s'épanouir au milieu des pierres de la violence. Nous le savons : la recherche du pouvoir à tout prix porte à des abus et à des injustices. La politique est un moyen fondamental pour promouvoir la citoyenneté et les projets de l'homme,

mais quand elle n'est pas vécue comme un service à la collectivité humaine par ceux qui l'exercent, elle peut devenir un instrument d'oppression, de marginalisation, voire de destruction. "Si quelqu'un veut être le premier, dit Jésus, qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous " (Mc 9, 35). Comme le soulignait saint Paul VI : « Prendre au sérieux la politique à ses divers niveaux local, régional et mondial, c'est affirmer le devoir de l'homme, de tout homme, de

reconnaître la réalité concrète et la valeur de la liberté de choix qui lui est offerte pour chercher à réaliser ensemble le bien de la cité, de la nation, de l'humanité ».

Avec Jésus, Dieu vient nous sauver. Notre bonheur est bien pauvre s'il ne consiste qu'en des choses matérielles et éphémères. Ce que nous promet Jésus, c'est de vivre un jour la plénitude de l'amour de Dieu.

Noël

Il élève les humbles

« La politique de la paix, qui connaît bien les fragilités humaines et les assume, peut toujours se ressourcer dans l'esprit du Magnificat que Marie, mère du Christ Sauveur et Reine de la Paix, chante au nom de tous les hommes : "Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent. Déployant la force de son bras, il disperse les superbes. Il renverse les puissants de leur trône, il élève les humbles [...] ; il se souvient de son amour, de la promesse faite à nos pères en faveur d'Abraham et sa descendance à jamais" (Lc 1,50-55) ».

Noël, c'est le temps de la paix. Le prince de la Paix est venu parmi nous et nous savourons la rencontre de ceux qui ont un cœur d'enfant, de ceux qui sont tant aimés de Dieu. Et si nous faisons de chaque jour Noël !

Assise, 1986 : revenons sur un moment d'histoire

Le 27 octobre 1986, à l'initiative du Pape Jean Paul II, 150 responsables religieux, représentant une douzaine de religions, se sont retrouvés à Assise pour une journée mondiale de prière pour la paix. Nous étions donc à l'époque avant la chute du mur de Berlin (en 1989). Le monde était divisé en deux blocs et les Nations Unies avaient proclamé pour 1986 une année internationale de la paix.

Assise est devenue, ce jour, la capitale mondiale de la paix et le salut franciscain « pax et bonum » rassemblait tous les hommes de bonne volonté.

Après des temps de prière pour chaque délégation religieuse dans des lieux séparés, tous se sont retrouvés sur un grand podium, face au public. Chaque famille religieuse a prié à tour de rôle devant les autres. Après l'échange d'un signe de paix, des colombes furent lâchées.

Rappelons les paroles du cardinal Etchegaray qui était alors président de la commission pontificale « Justice et Paix » et qui invitait les chrétiens à « concilier l'irréductible



singularité du christianisme et son universalité missionnaire, avec les exigences de l'entrée de nouvelles cultures dans le concert des nations et le brassage croissant des peuples de toutes religions. Nous balbutions encore ce dialogue, qui est plus difficile qu'un dialogue social ou politique, mais s'avère plus important car il engage tout homme par ses relations à Dieu. »

En mars 2020, un pèlerinage à Assise sera organisé pour le diocèse. C'est peut-être l'occasion de découvrir le message de paix et de réconciliation de St François et Ste Claire.

Prière



Ma paix aurait pu être
une fleur sauvage,
De ces fleurs des champs que
nul ne sème ni ne moissonne.
La Paix aurait pu être
de ces fleurs des prés
Que l'on trouve toutes
faites un beau matin,
Au bord du chemin, au pied
d'un arbre ou au détour
d'un ruisseau.
Il aurait suffi de ramasser
la paix
Comme on ramasse
les champignons
Ou comme on cueille
le bruyère ou la grande
marguerite.

Au contraire, la paix est un
travail, c'est une tâche.
Il faut faire la paix comme
on fait le blé.
Il faut faire la paix comme
il faut des années pour
faire une rose
Et des siècles pour faire
une vigne.
La paix n'existe pas à l'état
sauvage: il n'y a de paix
qu'à visage humain...
Celle que les femmes et les
hommes reçoivent de Dieu
Et qu'ils construisent avec les
énergies du Christ ressuscité.
Jean Debruyne

Clinique Pasteur

MEDECINE

Anesthésie réanimation	02 32 38 95 79
Cardiologie	Cabinets de ville – pour connaître les numéros, consulter notre site web ou nous joindre au 02 32 38 95 00
Explorations digestives	
Endoscopie	
Médecine Interne	02 32 38 95 31
Oncologie médicale	02 32 33 03 56 02 32 33 03 69
Sphinctérotomie biliaire, écho endoscopie	02 32 38 95 14

URGENCES

02 32 38 96 08

CHIRURGIE

Générale, gynécologie, digestive	02 32 38 96 53
Orthopédie, traumatologie, chirurgie du sport	02 32 31 88 48
Plastique, reconstructrice et esthétique	02 32 31 88 16
Urologie	02 32 38 95 35
Explorations fonctionnelles et anorectales	
Ophthalmologie	
Oto Rhino Laryngologie	Cabinets de ville – pour connaître les numéros, consulter notre site web ou nous joindre au 02 32 38 95 00
Stomatologie	



58, boulevard Pasteur – 27025 Evreux Cedex
Tél : 02 32 38 95 00 – Fax 02 32 38 57 78
www.clinique-pasteur.fr
contact@clinique-pasteur.fr



CHARCUTERIE - TRAITEUR

Patrick BOURNISIEN

121, avenue Aristide-Briand
27000 ÉVREUX

Tél. & Fax : 02 32 33 31 18

Institut Evreux
Immaculée

**ECOLE MATERNELLE
ECOLE PRIMAIRE
COLLÈGE**

DEMI-PENSION/EXTERNAT

Adresse: 56, avenue Aristide Briand
27000 EVREUX

Téléphone : 02 32 39 87 70

Télécopie : 02 32 39 87 71

E. mail : secretariat.imma.evreux@wanadoo.fr

Site internet : <http://www.immaculee-evreux.fr>

La CIM

Bougies et icônes, vendues au magasin
du Monastère Ste Françoise Romaine,

ouvert tous les après-midi

9 route de Rouen

27800 Le Bec-Hellouin

Ligne directe tél/fax : 02.32.47.31.91

bec.cim@orange.fr

www.monasteresaintefrancoise.com

SUPER U

EVREUX

Place de la République

Tél. : 02 32 39 31 00

Horaires d'ouverture :
du lundi au samedi
de 8 h 30 à 20 h 00
sans interruption

QUILLEBEUF FABRICE

PEINTURE ET DECORATION

Maison fondée en 1961

9 Rue Jacques Prévert
27190 Conches en Ouche

Portable : 06.12.15.51.01

Fixe : 02.32.38.39.96

Siret : 5077974211M027



notre mission, vous accompagner

Organisation complète des obsèques
Prévoyance funéraire
Travaux de marbrerie
Assistance après obsèques
Articles funéraires
Crémation



Pompes Funèbres Générales

Pompes Funèbres Générales à EVREUX
2, rue Borville Dupuis - 02 32 39 82 64

pompes funèbres - marbrerie - prévoyance funéraire

Marcher pour aller plus loin ensemble

Régulièrement, les salariés et les bénévoles du Centre diocésain sont invités à se retrouver pour une randonnée autour d'Evreux. Une participante nous partage ses réflexions.

Ce matin, 26 octobre, par une fraîche journée automnale, Mgr Christian Nourrichard nous avait conviés, salariés et bénévoles du diocèse, à une marche dans la campagne normande, quelque part du côté de Brosville. Après la messe, nous avons troqué nos stylos et nos blocs-notes pour des chaussures confortables, un pull et un ciré. C'est avec un ciel bleu au-dessus des nuages que nous nous rendons sur notre lieu de randonnée. Aucun thème précis abordé. Juste la nécessité de créer du lien et de renforcer l'esprit d'équipe. Échanger, partager, communiquer : c'était le but de cette marche. En effet, toujours préoccupés par la multitude des tâches qui nous incombent, nous n'avons que peu l'occasion de sortir du cadre de notre propre service et il n'est jamais évident de travailler ensemble. Il importait également à notre Evêque de prendre le temps de nous rencontrer et de nous écouter.

Une dizaine d'entre nous avait pris le pari d'accepter cette brève pause, soucieux de vivre pleinement notre mission diocésaine. Nous avons ainsi progressé sur le « circuit des Roches » et nous avons pris le temps de nous émerveiller devant la Création : un panorama sur la vallée, une mare isolée, les couleurs des arbres particulièrement féériques à cette époque de l'année...

Les grands arbres sont le refuge d'un accrobranche, filets suspendus, cabanes et jeux installés au cœur de la forêt.

Nous pouvions nous imaginer à tester notre agilité et notre équilibre (sauter, bondir et rebondir). Une impression de sensations originales. Rêver d'être assis en l'air, filant d'un arbre à l'autre...

Nous avons pu nous exprimer librement et tout simplement parler de sujets communs ou



complémentaires à nos différentes fonctions. Cette balade joyeuse de cinq kilomètres à travers les chemins et la forêt s'est révélée très agréable pour chacun et chacune d'entre nous. Il est toujours surprenant de constater combien une halte dans un autre ailleurs peut être porteuse de richesses et d'enthousiasme. Découvrir l'expérience et le vécu de ceux que nous sommes amenés à côtoyer est une source de réflexions et d'apaisement.

Un repas partagé a clos cette randonnée.

Enfin, je ne peux m'empêcher, au regard de cette matinée fructueuse pour notre activité missionnaire, de citer la prière de ce mois missionnaire extraordinaire que nous avons lu tous ensemble à la fin de la messe : « Dieu Notre Père, par le don de Ton Esprit-Saint, accorde-nous la grâce d'être témoins de l'Évangile, courageux et ardents, pour que la mission, confiée à l'Église, soit poursuivie en trouvant des expressions nouvelles et efficaces qui apportent la vie et la lumière au monde. »

Régine Guivarch

Vivre & Aimer

Découvrons ce Mouvement au service des couples chrétiens, présenté par les responsables pour notre diocèse.

C'est un mouvement chrétien engagé au service d'une relation de couple durable. Il propose une démarche simple, accessible et ouverte à tous, pour aimer au quotidien et dans la durée.

Vivre et Aimer accueille les couples dans :

- › Leur désir d'un amour vivant, durable et fidèle.
- › Leur souhait de surmonter les difficultés à communiquer en couple et en famille.
- › Leur besoin d'aimer et d'être aimé.
- › Leur recherche d'espérance face aux difficultés conjugales des couples d'aujourd'hui.
- › Leur quête de sens.

Vivre et Aimer souhaite éveiller chacun à :

- › Croire en ses qualités
- › Se reconnaître capable d'aimer et digne d'être aimé
- › Entrer dans l'écoute, l'ouverture et la confiance
- › Découvrir qu'aimer est un choix.

Deux propositions :

- › Pour tous ceux qui souhaitent faire le point avant de s'engager : le week-end Amour & Engagement vous permettra de prendre le temps de poser les fondations de votre couple et de donner du sens à votre projet de couple et de famille.
- › Pour tous ceux qui vivent déjà en couple depuis trois ans, dix ans, quarante ans ou plus, dans le plus grand respect de chacun : avec le week-end Vivre & Aimer, vous vous offrirez un temps privilégié d'échange. Le week-end s'adresse également aux prêtres, religieuses et religieux : ils se sont engagés, eux aussi, à vivre l'amour et la fidélité.

Des présentations proposent quelques points de théorie éclairés par des témoignages tirés de la vie courante des animateurs, qui aident les participants à relire le chemin parcouru et découvrir une façon de communiquer qui donne plus de vie à votre relation.

À partir des questions posées, les participants réfléchissent personnellement sur leur propre expérience. Ils se retrouvent ensuite pour échanger dans l'intimité de leur couple.

La démarche proposée offre un cadre sécurisant qui facilite l'écoute et la confiance entre conjoints et permet un dialogue en profondeur.

Nous avons découvert Vivre & Aimer il y a quelques années. Nous avons été touchés par la générosité et la simplicité des témoignages des animateurs et avons terminé le week-end émerveillés par la vérité de nos échanges et la richesse de notre relation. Cela nous a donné envie de continuer à mieux communiquer pour prendre soin de notre couple. Plus de vie et plus d'amour !

Voici les dates des prochains week-ends :

Amour & Engagement

- › Orsay (91) du 24 au 26 janvier
- › St-Aubin-lès-Elbeuf (76), 28 fév. au 1^{er} mars
- › Lisieux (14) du 15 au 17 mai

Vivre & Aimer

- › Villebon (91) du 31 janvier au 2 février
- › Lisieux (14) du 15 au 17 mai

D'autres lieux et dates sont annoncés sur le site <https://www.vivre-et-aimer.org>.

Si vous avez des questions ou souhaitez en savoir plus, vous pouvez nous contacter (blandine.brisson@gmail.com ou 06 84 12 15 00).

Blandine et Antoine Brisson

Plein de souffle

Pour leur rentrée, la Mission Ouvrière et la Mission Rurale avaient décidé d'une organisation commune et partagée. Deux participants racontent cette journée marquante.

Ce dimanche 20 octobre, nous avons rejoint la communauté paroissiale dans l'église du Neubourg pour la messe présidée par notre évêque. Elle a débuté par des salutations joyeuses et chaleureuses.

Nous avons eu une homélie à trois voix : Annick une laïque du mouvement Chrétiens dans le Monde Rural (CMR), Marius le diacre de la Mission Ouvrière et notre évêque. Ce n'est pas tout, le Notre Père était gestué par les jeunes de l'Action Catholique des Enfants (ACE), le chant à Marie par ceux du Mouvement Rural de la Jeunesse Chrétienne (MRJC), sans oublier la présentation des Mouvements pendant la procession des offrandes. La Jeunesse Ouvrière Chrétienne, l'ACE, l'Action Catholique Ouvrière, la Mission Ouvrière, le MRJC, le CMR et le Carrefour Rural ont passé une diapo de la vie de leur Mouvement avec un panneau où chaque logo était déposé au pied de l'autel. Cette Église vivante et fraternelle s'est retrouvée à la sortie pour partager un verre d'amitié très convivial.

Ensuite, nous nous sommes dirigés vers les locaux du Carrefour Rural pour continuer la journée. Soixante-dix adultes et quinze jeunes ont partagé un repas tiré du sac ! Au début de l'après-midi, chaque Mouvement a présenté ses projets d'année. Ensuite, un temps inter-mouvement a permis de lancer des pistes d'échanges « pour faire Église ensemble ». La présentation de chacune de ces idées était gravée sur une brique. Ces dernières, plus d'une vingtaine, sont venues garnir le tableau du "pont inter-mission ouvrière et rurale" dans le lit duquel coule l'esprit de *Laudato Si'* "Il faut reprendre conscience que nous avons besoin les uns des autres" (§229) et " Ecouter tant la clameur de la terre que la clameur des pauvres" (§49).

Paul et Didier ont conclu la rencontre en se réjouissant des nombreux projets à faire vivre et partager en cherchant à être visible mais aussi lisible.

Notre évêque a salué cette journée par ces mots : « Cette journée a été sans doute pour chacune et chacun un défi et, pour moi, c'est une magnifique journée bénie du Seigneur ». La première étape est de se connaître, de s'approprier et d'avancer jeunes et moins jeunes unis dans la Mission. Ce bel élan appelle à d'autres initiatives communes !

Marius Besson et Bernard Fagoo

Agenda

8 décembre, 17h30

Concert

avec Aurore Tillac, lieutenant-colonel et chef de chœur de l'armée française organisée par les amis de l'église Sainte Cécile d'Acquigny. Entrée libre.

Contact : 02.32.50.23.14

11 décembre, 18h30

Carols de Noël

La traditionnelle rencontre de Noël des familles anglaises de notre région pour chanter les chants traditionnels dans l'église d'Acquigny.

Contact : 06 9 25 12 86
paroisse ND des Bois Pays de Louviers

14 décembre - 12 janvier

Circuit des crèches

A l'occasion de la fête de Noël, il est proposé un parcours des crèches dans le département.

Contact : 06 76 90 18 12
pastorale-tourisme@evreux.catholique.fr

Dieu créa l'homme à son image

« Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa ; mâle et femelle il les créa. » (Gen 1, 27). En latin, il existe trois mots pour préciser ce que dit le texte original : *homo*, le genre humain, qui englobe l'homme, *vir* (mâle), et la femme, *mulier* (femelle).

Une mauvaise lecture du texte de la Création déduit, du fait qu'Ève soit tirée du côté d'Adam, que la femme est inférieure à l'homme. Or, le texte dit bien que c'est l'être humain, l'homme et la femme en relation mutuelle, qui est l'image de Dieu.

Que l'homme se soit approprié l'exclusivité du magistère est une grave déviance, un abus de pouvoir, dirait-on aujourd'hui. Ce n'est pas une question de féminisme primaire, auquel cas il suffirait de concéder aux femmes quelques places dans le gouvernement des communautés, avec pouvoir de décision, et cela calmerait leurs velléités égalitaires... Ce n'est même pas une question de parité, de complémentarité, mais de théologie : Dieu n'est pas homme (*homo*), mais homme et femme en relation.

Que déduire de cette révélation ? L'ordination diaconale et presbytérale des femmes ? Ce n'est pas de mon ressort, quelle que soit mon opinion. Ce que je crois, c'est que nous avons tous une profonde conversion à opérer, nous, hommes, en considérant que nous ne sommes qu'une moitié de l'humanité, que nous sommes nés d'une femme, que nous ne sommes ce que nous sommes qu'avec elle(s), vous, femmes, en considérant que votre baptême vous donne d'être prêtres, prophètes, reines, tout autant que nous.



Ces propos ne sont pas révolutionnaires, mais évangéliques. Les femmes n'ont pas à revendiquer une place, des droits, mais à rappeler à l'Église qu'elle est le peuple de Dieu composé d'hommes et de femmes à l'image de Dieu, dans le Christ ressuscité : il est le Premier-né de la Création nouvelle dans laquelle il n'y a plus l'homme et la femme en concurrence ou opposés, mais réconciliés.

Frère Paul Emmanuel

Temps de louange

Les jeunes de quatre paroisses du Secteur Nord étaient invités à une journée de louange, le 19 octobre. Une lycéenne exprime sa joie.

Cette journée a commencé le 8 juillet 2018 ! Le Secteur Nord a lancé l'idée de rassembler des jeunes à venir vivre un temps fort. Quelques réunions plus tard, le groupe HOLI était contacté, la maquette d'une journée se dessinait et les liens commençaient à se tisser :

- › Un temps spirituel animé par Maud et Yohann
- › Chants de la messe répétés autour de Solyne
- › Un atelier modelage proposé par Chantale
- › Un flashmob crée par Madeleine
- › Des jeux animés par les Scouts et Guides de Louviers
- › Une messe
- › Un repas partagé (avec le groupe)
- › Et un concert de pop louange

Léry fut choisi comme théâtre de ce rassemblement et l'église de la Fraternité de Val De Reuil comme lieu de concert. La communication pouvait commencer, affiche et flyers, événement facebook, annonce à la fin des messes... Seule inquiétude à proximité du 19 octobre : la météo, même si une solution à couvert pour chacun des ateliers était prévue, nous espérions vivre cette journée au grand air et nos prières furent exaucées. Toutes les activités se tinrent autour de l'église et du presbytère de Léry. Même si nous aurions pu accueillir un nombre de participants un peu plus important, la journée a atteint ses objectifs. Cette après-midi fut pleine de sourires, de découvertes et de foi chrétienne. C'était un moment enrichissant permettant de s'évader et d'apprendre de nouvelles choses sur nous-même et sur le monde extérieur.

Quant au concert, ce fut un moment incroyable permettant à chacun de se retrouver et de prendre du temps pour Dieu, prendre le temps de lui dire merci pour tout ce qu'il nous offre, merci pour la joie et le bonheur qu'il nous apporte, merci pour les rencontres qu'il nous procure et, au final, merci pour ce merveilleux moment qu'il nous a offert auprès de nombreux chrétiens.

Nous pouvons également dire un grand merci au groupe HOLI de nous avoir partagé leur foi d'une manière différente, d'avoir pris le temps de venir nous voir à la fin du concert et pendant le repas afin d'échanger avec nous et merci à Yannick Boulet et au père Éric Pichard pour l'organisation de la journée.

Madeleine Boulet

Agenda

Messes et adorations pour les vocations

- › Doyenné Centre 1^{ère} semaine de chaque mois :
Lundi : 9h30, Cathédrale
mardi : 19h, Conches
mercredi : 18h30, St Michel - jeudi : 18h30, St Sébastien - vendredi : 17h à Guichainville et 18h30 à La Madeleine.
- › Louviers : messe le samedi à 9 h suivie de l'adoration jusqu'à 10 h.
- › Bernay : messe le lundi à 18 h suivie de l'adoration à l'église Ste Croix.
- › Vernon : messe le vendredi à 18 h 30 adoration à 17 h 30.

Contact : monastereinvisible.evreux@wanadoo.fr

Du 22 au 29 février

Cap avec lui !

Séjour dans les Vosges pour les garçons et filles entre 13 et 17 ans des collèges et lycées.

Contact : [Nathalie Buee](mailto:Nathalie.Buee@Aumonerie.de)
Aumônerie de
l'Enseignement Public
06 75 37 10 09

15 décembre, 17h30

Le voyage du pèlerin

Au cinéma du grand forum de Louviers. "Chrétien entreprend un long voyage initiatique depuis la ville de Corruption jusque vers la lointaine Cité céleste. Pour parvenir à son but, il devra traverser de nombreuses épreuves.

Laurent Voulzy à guichets fermés

Extrait de *La dépêche de l'Eure* vendredi 8 novembre 2019.

Laurent était accompagné de Naomi Greene (à la harpe) et Michel Amsellem (au clavier) vendredi 8 novembre et samedi 9 novembre derniers, pour deux concerts exceptionnels à la cathédrale d'Évreux. Sans réelle promotion, ces deux concerts ont eu lieu à guichets fermés.

« J'aime aller dans les églises et les cathédrales, confesse Laurent Voulzy, surtout quand il y a peu de monde, ou même personne, dans ce silence habité, où les bruits de l'extérieur qu'on entend parfois semblent irréels. On franchit le porche et on est hors du temps, entre ciel et terre.



Planté là, au milieu des villes et des villages, parfois depuis des siècles, l'église est un vaisseau spatial. Y jouer et y chanter est un bonheur et le lieu n'est pas neutre, car ses murs, voûtes, vitraux, piliers nous imposent leur Résonance et sont des partenaires avec qui il faut compter. »

Ce n'est pas la première fois que le chanteur se produit dans un édifice religieux. La tournée Lys & Love avait commencé à la basilique Saint-

Denis lors du festival de Saint-Denis et a fini à Londres à Saint Johns Smith Square Church près de Westminster.

Un nouveau coq pour le clocher

Extrait du *Paris-Normandie* 13 novembre 2019.



Samedi 9 novembre après-midi le maire de Honguemare-Guenouville, Jacques Benoist, accompagné de son conseil municipal, étaient entourés de la Confrérie de charité et du père Jean-Marc Le Cam pour la bénédiction et l'installation du nouveau

coq qui va surplomber le clocher de l'église, suite aux travaux de restauration de l'édifice religieux.

Fait de cuivre et servant de girouette, le coq a été financé par la confrérie pour un montant de 450 euros.

« Nous organisons cette petite cérémonie mais elle ne concerne pas l'inauguration officielle des travaux de l'église. Elle aura lieu ultérieurement » a souligné le maire Jacques Benoist.

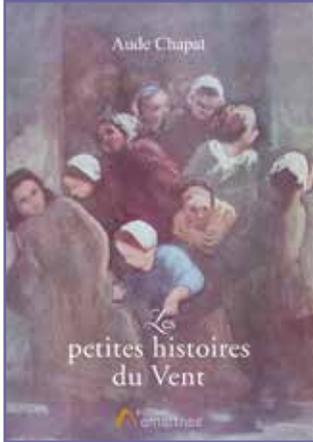
Le père Le Cam a répondu à la question que beaucoup se posent : « Pourquoi y a-t-il un coq sur les clochers ? ».

Selon les Évangiles, dans la nuit qui a suivi l'arrestation de Jésus, l'apôtre saint Pierre a renié son maître trois fois de suite avant de renaître au chant du coq. Annonciateur du soleil levant, ce chant marque le passage de l'obscurité à la lumière.

Au IX^e siècle, le pape Nicolas I^{er} a ordonné d'en installer sur chaque campanile de la chrétienté.

Les petites histoires du Vent

Une auteure normande, Aude Chapat (pseudonyme) nous présente son livre aux éditions Amalthée.



Son projet ? Faire goûter aux expériences des signes de Dieu, par l'intervention discrète de l'Esprit Saint, et avec une conviction, celle de partager les pépites reçues et de témoigner aussi de celles reçues par des proches.

Ce livre touche des non-croyants et déjà c'est enthousiasmant. Ce livre touche aussi les croyants, en quête de renouvellement. Il ouvre à la présence de l'Esprit Saint dans nos vies et les témoignages de lecteurs, en retour, le confirment.

C'est un recueil de 50 histoires, courtes et vraies dont plusieurs ont été radiodiffusées sur RCF Haute Normandie*. Les «petites histoires» ont été aussi en signature, au Salon des Écrivains Catholiques de Paris.

L'actualité s'y invite en petites touches et des anecdotes se déroulent dans des lieux connus : l'Église Sainte Thérèse à Nétreville et celle de la Madeleine, de Louviers - et d'inédites expériences, en Auvergne, avec la Fraternité Osée de Gisors.

Deux préfaces l'introduisent, celle de fr Paul Emmanuel, père-abbé du Bec Hellouin et celle de Jacques Moreau, un des responsables, en France, de l'Analyse Transactionnelle. Une postface a été rédigée par Marie-Claire Billecocq, docteure en musique sacrée.

Témoignage d'une réalité sans théologie, juste appuyée sur les textes de l'Évangile et des expériences parfois mystiques, mais concrètes et vraies, il est agréable à lire. C'est une façon différente de communiquer sur les affaires du Bon Dieu ; un nouvel angle de vue pour comprendre un peu plus l'intimité à laquelle Il nous invite et aussi pour s'autoriser à évangéliser autour de soi...

Aude Chapat

*disponibles à écouter : émission « histoires courtes » à 12h, du 23 septembre au 18 octobre 2019.

Livre disponible à la médiathèque diocésaine
En vente à la librairie St Augustin à Évreux

L'étoile de Noël

DVD - Durée 120 mn

L'histoire d'un petit âne courageux, Bo. Un jour il trouve le courage de se libérer pour vivre enfin la grande aventure ! Sur sa route il va faire équipe avec d'autres animaux plus excentriques les uns que les autres pour suivre l'Étoile... et ils vont devenir les héros méconnus de la plus belle histoire jamais contée : celle du premier Noël.

Leur souffle

DVD

Là ou tout n'est que silence et beauté... « Une rare plongée dans la vie monastique »

Au milieu de paysages chers à Cézanne, Sœur Bénédicte va faire ses vœux perpétuels. Elle s'apprête à vivre cloîtrée dans une abbaye bénédictine surplombant la vallée de la Durance à Jouques. Avec d'autres sœurs, elle consacrer ses journées au travail et à la prière. Cécile Besnault et Ivan Marchika nous invitent à vivre une expérience inédite, sans jugement ni parti pris.

Médiathèque diocésaine
Centre St Jean - 11bis rue J. Bart
Évreux - 02.32.62.82.35

LES VERTUS THÉOLOGALES : LA FOI

Seconde vertu théologique : la foi.

« La foi est la vertu théologique par laquelle nous croyons en Dieu et à tout ce qu'Il nous a dit et révélé, et que la Sainte Église nous propose à croire, parce qu'Il est la vérité même. Par la foi « l'homme s'en remet tout entier librement à Dieu » (DV 5).

« Pour un chrétien la foi est relation à Dieu dont il reçoit la Parole. Elle est adhésion à un ensemble de vérités et suppose une connaissance ; elle est d'abord lien à Jésus-Christ qui nous révèle Dieu... Croire en Dieu pour le chrétien c'est croire qu'il est le fondement même de son existence. »

« Dans le domaine religieux, la foi induit souvent une dévotion, une pratique et des comportements censés traduire cette conviction. La foi est la condition de toute religion et la motivation de sa pratique. »

On trouve pour représenter la Foi les symboles suivants : « livre (contenant la doctrine chrétienne), ostensor (contenant l'hostie consacrée) ou calice, croix tréflée ou colombe ».



Nous présentons à nouveau un panneau du buffet d'orgue de la Collégiale de Vernon, inspiré d'une gravure du sculpteur néerlandais Hendrick Goltzius (1558-1617). Nous y voyons nettement le livre. Par contre le crucifix que tenait la main droite est partiellement disparu.

Renée et Pierre Roussel, pour les Amis des Monuments et Sites de l'Eure

Sources :

- Nicolas TROTIN, « Goltzius et l'Art religieux du XVII^e siècle dans le département de l'Eure », Monuments et Sites de l'Eure n° 150, Mars 2014

- <https://eglise.catholique.fr/glossaire/foi/>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Vertu_th%C3%A9ologique#Attributs_des_vertus_th%C3%A9ologiques

Des clefs pour bien communiquer...

Entre fiches techniques sur le site internet et articles en fonction de l'actualité du web ou de la communication, les sujets de cette année ont été variés.

Le récapitulatif des articles de 2019 de ce numéro viendra compléter le tour d'horizon d'outils et de conseils pour bien communiquer commencé en 2012.

" N'oubliez jamais que ce qui vous unit, ce qui nous unit, c'est le don de la foi. " Pape François – message aux communicants en Église – Paray le Monial 2019.

- ◊ N°78 Janvier 2019 : le service communication du diocèse.
- ◊ N° 79 Février 2019 : fiche technique - Les portes du site internet
- ◊ N° 80 Mars 2019 : Laudato Si' en tweets par notre Evêque
- ◊ N° 81 Avril 2019 : fiche technique - la navigation dans le site.
- ◊ N° 82 Mai 2019 : Journée mondiale des communication sociales
- ◊ N° 83 Juin 2019 : GoMesse, un site pour covoiter pour aller à la messe.
- ◊ N° 84 Juillet Août 2019 : le Bienheureux Jacques Désiré Laval
- ◊ N° 85 Septembre 2019 : fiche technique - la page d'accueil du site
- ◊ N° 86 Octobre 2019 : fiche technique - invitation à la méditation sur le site
- ◊ N° 87 Novembre 2019 : l'Église est un corps et nous parlons au nom de ce corps.
- ◊ N° 89 Décembre 2019 : récapitulatif de l'année 2019

Bel Avent ! Belle fin d'année 2019.

Que les mots justes et habités vous soient faciles pour communiquer le message de paix du Sauveur. Belle fête de la Nativité.

*Jacotte Faivre du Paigre
Responsable de Communication*

Journal Église d'Évreux

Association diocésaine
Bulletin mensuel du diocèse d'Évreux
<http://evreux.catholique.fr>

Directeur de la Publication :
Père Michel Daubanes

Rédaction :
M^{me} Corinne Barrandon

Composition, mise en page, abonnement :
M^{me} Laure Poitras

Centre diocésain St Jean
11 bis rue J. Bart - CS 40165
27001 Évreux cedex
02 32 62 82 30

CPPAP : 1213 | 84070
ISSN : 0295-1282
Dépôt légal n° 18471
4^{ème} trimestre 2019

Imprimerie :
Vert Village - 27 000 Évreux

Couverture :
Journée du pauvre
© Béatrice Schenckery

Photos :
© Isabelle Nicolas : p. 3
© Véronique Mouginot : p. 5
© Jean-Luc Vélot : p. 10
© Jérôme Gaubey : p. 11
© Béatrice Schenckery : p. 13
© Père Christophe Roure : p. 14-16, 22
© Max Dubois : p. 24-27
© EE : p. 29

Calendrier de Rédaction
n° 89 - Janvier : 3 décembre
n° 90 - Février : 7 janvier

*Pour le prochain numéro,
Merci d'envoyer textes et photos
au plus tard le : 2 décembre
eglisedevreux@evreux.catholique.fr
corin.barrandon@orange.fr*

Abonnez-vous — réabonnez-vous à Église d'Évreux

Revue mensuelle de la vie du diocèse (11 numéros par an) : avec la vie des communautés, paroisses, mouvements, services, ainsi que des textes, documents et dossiers sur des sujets importants.

Abonnement normal : 40 €

Abonnement de soutien : à partir de 50 €

Nom et prénom :

Adresse :

CP : Ville :

Je joins un chèque à l'ordre de l'Association diocésaine.

À adresser à Église d'Évreux Abon. — Centre St Jean — CS 40165 — 27001 Évreux cedex



imprimerie
VERT VILLAGE

Contactez-nous, pour trouver une solution adaptée à votre projet.

150, rue Jacqueline Auriol - 27000 Evreux

Tél : 02 32 31 14 06 - Fax : 02 32 33 23 37

imp.vertvillage@wanadoo.fr - imprimerie-vertvillage.com

La maîtrise de toutes les étapes de l'édition à l'expédition de vos imprimés.

Pré-press

Mise en page,
traitement de vos
fichiers, éprouvage
pour contrôle.

QUALITÉ

Impression

Offset ou numérique
Selon la quantité,
l'impression
au meilleur prix.

FIABILITÉ

Mailing, routage

Impression personnalisée
Données variables,
affranchissements groupés,
logistique et stockage.

RAPIDITÉ

Flashez moi !



web

UNE BANQUE À LA MESURE
DE VOS EXIGENCES



DEMANDEZ PLUS A VOTRE BANQUE PRIVÉE

Julien MAROUSÉ - Tél. : 06 88 49 56 84

LCL Banque Privée - 41 rue Chartraine - 27000 EVREUX

MWAH

agence d'architecture

1 ter rue ambroise bully

27200 vernon

t 02 32 21 22 12

f 02 32 21 22 32

contact@mwah.fr

www.mwah.fr



désormeaux



D E M E N A G E M E N T S

27 GRAVIGNY Tél. 02.32.38.89.90

VOUS POUVEZ COMPTER SUR NOUS

Les Equipes de la **Société Générale**

sont à votre disposition



**23 Agences dans la
région de l'Eure**

- Bernay
- Evreux
- Vernon

DEVELOPPONS ENSEMBLE

L'ESPRIT D'EQUIPE  SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

ADX
Plomberie - Chauffage
Energies renouvelables

**10, rue Oscar-Legras
27000 ÉVREUX**

Tél. : 02 32 58 10 01

Port. : 06 76 47 56 77

adx.plomberie@orange.fr

" Des Livres qui nourrissent l'Âme et le Cœur "

 **AS** Librairie
SAINT AUGUSTIN

- Christianisme, Bibles, Catéchèse, Grands Témoins, Spiritualité, Sciences humaines, Art...
- Artisanat monastique, Aubes
- Films (DVD), Musiques (CD)

Lundi : 14h-18h30

Mardi-Mercredi : 9h30-13h 14h-18h

Jeudi-Vendredi : 9h30-18h30

Samedi : 9h30-13h 14h-18h

21 rue Charles Corbeau, 27000 Evreux - 02.32.26.09.72

saintaugustin.librairie@gmail.com - www.librairiesaintaugustin.com



PRIÈRE POUR NOS CRÈCHES

*DIEU, NOTRE PÈRE,
TU AS TANT AIMÉ LES HOMMES
QUE TU NOUS AS ENVOYÉ TON FILS UNIQUE
JÉSUS, NÉ DE LA VIERGE MARIE,
POUR NOUS SAUVER ET NOUS RAMENER À TOI.
NOUS TE PRIONS AFIN QUE, PAR TA BÉNÉDICTION,
LA CRÈCHE OÙ JÉSUS EST NÉ SOIT,
DANS NOS MAISONS, SIGNE DE TA PRÉSENCE
ET DE TON AMOUR.
PÈRE BON, ACCORDE AUSSI TA BÉNÉDICTION
À NOS FAMILLES, À NOS ÉDUCATEURS
ET À NOS AMIS.*

*OUVRE NOTRE CŒUR, AFIN QUE NOUS SACHONS
RECEVOIR JÉSUS DANS LA JOIE,
TOUJOURS FAIRE CE QU'IL DEMANDE
ET LE VOIR EN TOUS CEUX
QUI ONT BESOIN DE NOTRE AMOUR.
NOUS TE LE DEMANDONS AU NOM DE JÉSUS,
TON FILS BIEN-AIMÉ,
QUI VIENT DONNER LA PAIX AU MONDE.
LUI QUI VIT ET RÈGNE
DANS LES SIÈCLES DES SIÈCLES. AMEN.*

PAPE BENOÎT XVI, 13 DÉCEMBRE 2008